

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1999

Th
co
ma
th
sig
ch

This
Ce

10

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires: Les pages 3-128, 143-148, 153-154, 159-162 sont manquantes.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material / Comprend du matériel supplémentaire
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image / Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.
- Opposing pages with varying colouration or discolorations are filmed twice to ensure the best possible image / Les pages s'opposant ayant des colorations variables ou des décolorations sont filmées deux fois afin d'obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10x		14x		18x		22x		26x		30x	
	12x		16x		20x		24x		28x		32x

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

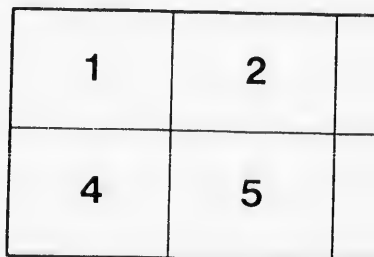
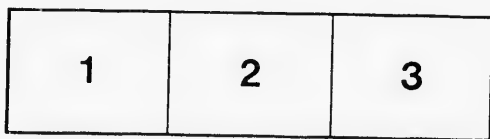
La Bibliothèque de la Ville de Montréal

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



duced thanks

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la
générosité de:

La Bibliothèque de la Ville de Montréal

st quality
d legibility
th the

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

s are filmed
ding on
ted impres-
ate. All
ing on the
impres-
a printed

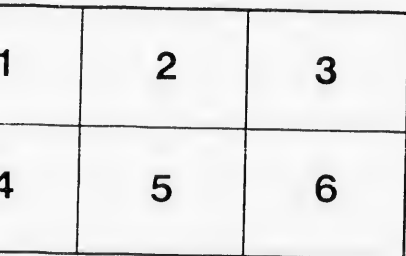
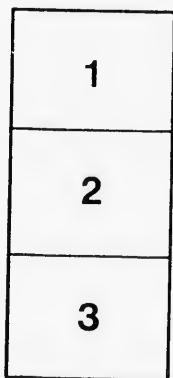
Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

fiche
"CON-
"END"),

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

ed at
rge to be
lmed
, left to
es as
ate the

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



MICROCOPY RESOLUTION TEST

(ANSI and ISO TEST CHART)

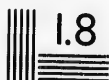
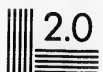
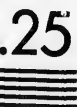


APPLIED IM

1653 East Main Street
Rochester, New York
(716) 482 - 3300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

COPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 3300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

BIE
VI

D C-09

à monsieur le patient et

Mademoiselle Marie

Antoinette. Et je prie Dieu

qu'il vous le tienne en

sa sainte garde et vous

en garde le 14 y 9

M. de la Roche et de la Roche

J
DU

PA

LA

Seco

ST

A

C

EMPRIS

p. 3-128

LA

JOURNÉE
DU CHRÉTIEN,
SANCTIFIÉE
PAR LA PRIÈRE
ET
LA MÉDITATION.

Seconde Edition augmentée.

GT 1924



42740

A QUEBEC,

Chez LOUIS GERMAIN.

Rue de la Fabrique.

IMPRIMERIE A LA NOUVELLE IMPRIMERIE.
M.DCC.XCVII.

DE

PRI

Priere.

Priere.

Priere.

Priere.

S. S.

RAT

les j

e Di

e Lu

e Ma

e Me

e Feu

e Ven

San

IER

ur h

n po

our a

our d

our d

corps

ur d

T A B L E
DE CE QUI EST CONTENU
EN CE LIVRE.

P RIERES du Matin,	page 1
Prieres du Soir,	16
Prieres durant la Messe.	30
Prieres pour la Confession,	61
Prieres pour la Communion,	79
Prieres pour demander la bénédiction du S. Sacrement,	97
R ATIQUE DE DEVOTION, pour tout les jours de la semaine,	98
le Dimanche, à la Ste. Trinité,	ibid.
le Lundi, au Saint-Esprit,	101
le Mardi, au saint Ange Gardien,	103
le Mercredi, à saint Joseph,	104
le Jeudi, au Très-Saint Sacrement,	106
le Vendredi, à Jésus souffrant,	108
le Samedi, à la Sainte Vierge,	111
P RIERES DIVERSES,	114
pour honorer le Saint ou la Sainte dont on porte le Nom,	Ibid.
pour demander une bonne mort,	116
pour demander la victoire de ses passions,	120
pour demander la pureté de l'ame & du corps,	124
pour demander la patience,	126

VI T A B L E.

<i>Oraison Univerſelle pour tout ce qui regarde</i>	
<i>le ſalut,</i>	129
<i>Pour les Ames du Purgatoire,</i>	132
REGLEMENT DE VIE,	134
PENŒES CHRÉTIENNES pour tous les	
<i>jours du mois,</i>	149
I. JOUR. De la Foi,	153
II. De la Fin de l'Homme,	155
III. Du Mépris du Monde,	157
IV. De la Mort,	159
V. Du Jugement dernier,	162
VI. De l'Enfer,	164
VII. De l'Eternité de l'Enfer,	166
VIII. Du Paradis,	169
IX. De la préſence de Dieu,	171
X. Du ſoin de ſon Salut,	173
XI. De l'horreur du péché,	176
XII. De la Pénitence,	178
XIII. De ne point différer ſa conversion,	180
XIV. Des reſpects humains,	182
XV. De la défiance de ſoi même,	184
XVI. De l'uſage des Graves,	186
XVII. De l'uſage du Temps,	188
XVIII. De l'uſage des Sacremens,	190
XIX. De la Meſſe,	192
XX. De l'Aumône.	195
XXI. De l'Exemple,	197
XXII. Des ſouffrances,	200
XXIII. De la conformité à la volonté	
<i>de Dieu,</i>	202

XXI
XXV
XXV
XXV
XXV
XXI
XXX
XXX
Di
XXX
XXX
Les C
Les C
Vêpre
Antie
Pſeau
Les L
Hymn
Le pe
Vie
Répon

T A B L E.

	XXIV. De la confiance en Dieu,	VII 204
	XXV. De l'amour de Dieu,	206
	XXVI. De l'amour de N. S. J. C.	208
	XXVII. De l'amour du Prochain,	210
	XXVIII. De l'amour des Ennemis,	212
	XXIX. De l'imitation de N. S.	214
	XXX. De la Dévotion envers Notre-Dame,	216
	XXXI. De la fervour dans le service de Dieu,	218
	XXXII. De la Dévotion envers S. Joseph,	220
	XXXIII. De la Dévotion envers les Anges,	223
	Les Commandemens de Dieu,	225
	Les Commandemens de L'Eglise,	226
	Vêpres & Complies du Dimanche,	228
	Antiennes à la Sainte Vierge,	240
	Pseaumes de la Pénitence,	243
	Les Litanies des Saints,	253
	Hymne, I'E. DEUM,	262
	Le petit Office de la Conception de la Ste. Vierge,	264
	Réponses de la Messe.	272

FIN DE LA TABLE.

S

gucu
 pour
 tion
 si im
 la P
 beso
 rieur
 male
 de se
 celles
 vir à
La P
les m
prier
pellen
 II
 pelle
 la m
 dame

PRÉFACE.

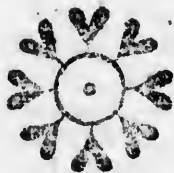
SUR LA PRIÈRE.

SI la Prière est la nourriture de l'ame, comme les Saints Pères nous l'assurent, on peut dire que négliger de prier, c'est s'exposer à tomber dans une langueur mortelle, qui ne laisse rien à espérer pour le salut. Cela seul fait sentir l'obligation où nous sommes de remplir un devoir si important & si nécessaire. Mais quoique la Prière soit un cri du cœur qui sent ses besoins, & que le Saint-Esprit la forme intérieurement en vous, il est certain que les formules de Prières vocales, approuvées & pleines de sentimens de l'Écriture, telles que sont celles qu'on donne ici, peuvent beaucoup servir à nous bien acquiter de ce saint exercice. *La Prière dit Saint Augustin, n'est pas dans les mots, nous ne laissons pas néanmoins de prier vocalement, afin que les paroles nous rappellent ce que nous devons désirer.*

Il y a une autre sorte de Prière qu'on appelle Mentale. Elle se fait par le moyen de la méditation. Au défaut des Livres qui en donnent des sujets réglés, suivant la méthode

IV P R E F A C E.

ordinaire, tout Livre de piété, mais surtout un Livre de pensées ou de Considération Chrétiennes, y aide admirablement. On en lit quelques lignes, on réfléchit sur ce qu'on lit ; on goûte, on digère, on roule dans son esprit la vérité qui y est proposée, & on se l'applique à soi même. Ces réflexions, aidées de la grâce, qu'on a soin de demander avant que de lire, ne manquent pas de produire de bons effets, de saintes affections, & des résolutions sincères. Ces pieux mouvemens font recourir à Dieu, & réclamer son secours, afin de pouvoir éviter ou rechercher ce que l'on a vu être nuisible ou avantageux à l'ame. C'est là ce qu'on appelle méditer ; ce que tout le monde peut faire, & ce qu'on ne se pardonnera pas à la mort de n'avoir pas fait. Car peut-on espérer que l'importante affaire du salut réussisse, sans y avoir sérieusement pensé ?



P
I
a sid
pend
our.
comm
secour
du rep
doubl
Ma
mome
que v
qui v
l'impo
et les
fautes,
de ferv
quels
Ce
xtérie
Dieu

C E.

é, mais surtout
nsidération Chrê-
nt. On en lit
sur ce qu'on lit ;
e dans son esprit
on se l'applique
s, aidées de la
ander avant que
produire de bons
e des résolutions
ens sont recoût-
secours, afin de
ce que l'on a vû
l'ame. C'est-
ce que tout le
ne se pardonne-
fait. Car peut-
affaire du salut
ment pensé ?



PRIÈRES

DU MATIN.

LA prière eu Matin est un devoir que Dieu exige comme les prémices de la journée. Avec quelle religion doivent elles lui être consacrées ! De la fidélité à remplir ce premier devoir, dépend tout le succès des actions du reste du jour. Ce seroit risquer infiniment que de le commencer, sans avoir demandé a Dieu les secours de sa grace, et sans l'avoir remercié du repos de la nuit. Ne lui refusez jamais ce double tribut.

Mais avant que de prier, rappelez-vous un moment à vous même. Concevez, & ce que vous êtes, & ce qu'est le Dieu devant qui vous êtes, vous comprendrez aisément l'importance de l'action que vous allez faire, et les sentimens d'humilité, de regret de vos fautes, de respect, d'attention, de modestie, de ferveur, d'amour & de confiance, avec lesquels vous devez toujours la faire.

Ce sont là les dispositions intérieures et extérieures avec lesquelles il faut traiter avec Dieu dans la prière.

B

P R I E R E S.

In nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti Amen.

*Mettez vous en la présence de Dieu.
Adorez son Saint Nom.*

TRÈS SAINTE & très Auguste
Trinité, seul DIEU en trois
Personnes; je crois que vous êtes ici
présent. Je vous adore avec le sen-
timent de l'humilité la plus profon-
de, & vous rends de tout mon cœur
les hommages qui sont dus à votre
Souveraine Majesté

*Remerciez Dieu des graces qu'il vous
a faites, & offrez-vous à lui.*

MON DIEU, je vous remercie
très-humblement de toute les
graces que vous m'avez faites jus-
qu'ici. C'est encore par un effet de
votre bonté que je vois ce jour: je
veux aussi l'employer toute la jour-
née pour vous servir. Je vous en-
consacre toutes les pensées, les
paroles, les actions, les peines.
Bénissez les Seigneur, afin qu'il n'y
en ait aucune qui ne soit animée de

ORAIISON UNIVERSELLE.

Pour tout ce qui regarde le salut.

MON Dieu, je crois en vous, mais fortifiez ma foi ; j'espere en vous, mais assurez mon espérance ; je vous aime, mais redoublez mon amour ; je me repens d'avoir péché, mais augmentez mon repentir.

Je vous adore comme mon premier principe ; je vous désire comme ma dernière fin ; je vous remercie comme mon bienfaiteur perpétuel, je vous invoque comme mon souverain défenseur.

Mon Dieu, daignez me régler par votre sagesse, me contenir par votre justice, me consoler par votre miséricorde, et me protéger par votre puissance.

Je vous consacre, ô mon Dieu, mes pensées, mes paroles, mes actions, mes souffrances, afin que désormais je ne pense qu'à vous, je ne parle que

de vous, je n'agisse que selon vous, & ne souffre que pour vous.

Seigneur, je veux ce que vous voulez, parce que vous le voulez, comme vous le voulez & autant que vous le voulez.

Je vous prie d'éclairer mon entendement, d'embraser ma volonté, de purifier mon corps, & de sanctifier mon ame.

Mon Dieu, aidez-moi à expier mes offenses passées, à surmonter mes tentations à l'avenir, à corriger les passions qui me dominent, & à pratiquer les vertus qui me conviennent.

Remplissez mon cœur de tendresse pour vos bontés, d'aversion pour mes défauts, de zèle pour mon prochain & de mépris pour le monde.

Qu'il me souviene, Seigneur, d'être soumis à mes supérieurs charitable à mes inférieurs, fidèle à mes amis, & indulgent à mes ennemis.

Venez à mon secours, pour vain-

R E S.

selon vous, &
ous.

que vous vou-
oulez, comme
que vous le

rer mon en-
à volonté, de
de sanctifier

à expier mes
monter mes
corriger les
, & à pra-
conviennent.

de tendresse
on pour mes
on prochain
nde.

Seigneur,
érieurs cha-
s, fidèle à
mes enne-

pour vain-

D I V E R S E S. 131

cre la volupté par la mortification,
l'avarice par l'aumone, la colère par
la douceur, la tiédeur par la dévo-
tion.

Mon Dieu, rendez-moi prudent
dans les entreprises; courageux
dans les dangers, patient dans les
traverses, et humble dans les suc-
cès.

Ne me laissez jamais oublier de
joindre l'attention à mes prières, la
tempérance à mes repas, l'exacti-
tude à mes emplois & la constance
à mes résolutions.

Seigneur, inspirez-moi le soin d'a-
voir toujours une conscience droite,
un extérieur modeste, une conver-
sation édifiante, & une conduite ré-
gulière.

Que je m'applique sans cesse à
dompter la nature, à seconder la
grace, à garder la loi, et à mériter
le salut.

Mon Dieu, découvrez-moi quelle
est la petitesse de la terre, la grandeur

132 P R I E R E S
du Ciel, la brièveté du temps, & la
longueur de l'éternité.

Faites que je me prépare à la
mort, que je craigne votre jugement,
que j'évite l'enfer, & que j'obtiens
enfin le paradis ; Par Jésus-
Christ N. S. Ainsi soit-il.

POUR LES AMES

du Purgatoire.

Messes, Prières, Jeûnes, Aumônes, Pénitences, Communions, Indulgences, bonnes œuvres ; tout cela appliqué aux ames du Purgatoire, peut servir à les soulager, & à hâter leur délivrance. Ne soyez pas assez insensible, ni assez ennemi de vous-même, pour les oublier dans un besoin où vous vous trouverez un jour. Mettez-vous en leur place ; prêtez leur votre voix, & priez avec la ferveur qu'elles auroient elles-mêmes, si elles pouvoient comme vous, s'aider de leurs propres Prières.

P R I E R E.

○ DIEU de toute consolation, auteur du salut des ames ? ayez pitié de celles qui souffrent dans

du temps; & la

prépare à la
notre jugement,
que j'obtiens
Par Jésus-
Christ.

*** **

AMES

re.
Aumônes, Pénit-
gences, bonnes
œuvres du Pur-
gator, & à hâter
ceux qui sont
si affez insensible,
ne, pour les ou-
vous trouverez un
ce; prêtez leur
zèle qu'elles
pouvoient com-
mencer Prières.

E.
solation, au-
ames? a-
diffrent dans

le purgatoire, et leur accordez, avec
la délivrance entière de leurs peines,
le bonheur que vous avez autrefois
promis à votre serviteur Abraham &
à sa postérité. Laissez-vous toucher
Seigneur, par la considération de la
fidélité qu'elles ont eu à vous servir
pendant leur vie, oubliez les fautes
que la fragilité de notre nature leur
a fait quelquefois commettre. Tirez
les de ce lieu de supplices & de téné-
bres, pour les mettre dans un lieu de
repos et de lumière. Ecoutez, ô
mon Dieu, l'humble prière que je
vous en fais; et accordez cette
grace à celles pour lesquelles je dois
particulièrement prier. Je vous en
conjure par le nom & les mérites
de celui qui s'est chargé de satis-
faire pour nous tous, & qui vit et
règne avec vous dans les siècles
des siècles. Ainsi soit-il

R E G L E M E N T

DE VIE,

Tiré de la Conduite Chrétienne de
P. NEUVEU, J.

I. *Nécessité d'un Règlement.*

CE n'est pas assez de faire le bien, il le faut bien faire ; c'est-à-dire le faire avec ordre. C'est le moyen de remplir ses obligations avec plus de mérite et plus de constance. Vous n'avez donc rien de plus important, que de consulter Dieu et un Directeur éclairé, pour régler vos actions, l'heure de vos actions, le tems que vous y voulez donner, la méthode que vous devez garder en les faisant, et l'esprit intérieur dont il faut les animer.

II. *Le lever et la Prière du matin.*

Ayez l'heure de votre lever tellement réglée que rien, autant qu'il est possible, ne soit capable de le déranger. Elevez votre esprit à Dieu,

ENT

Chrétiennne du
J.

Règlement.

faire le bien,
; c'est-à-dire
est le moyen
s avec plus
tance. Vous
s important.
un Direc-
vos actions,
e tems que
méthode que
faisant, et
ut les ani-

du matin.

lever telle-
ant qu'il est
e le déran-
it à Dieu,

DE VIE.

135

priez en vous habillant. Dites en-
 suite vos prières ordinaires, sans ja-
 mais y manquer ; et prévoyez les oc-
 casions que vous pourrez avoir d'of-
 fenser Dieu pendant le jour, afin de
 vous tenir sur vos gardes pour les é-
 viter.

III. La Sainte Messe.

Assistez tous les jours à la sainte
Messe, et assistez-y de la manière que
demandent et la sainteté de l'action,
et vos propres intérêts, c'est à-dire,
avec les dispositions nécessaires pour
honorer les saints Mystères, et en ti-
rer tout le profit que vous pouvez ti-
rer. Choisissez les prières que vous y
devez dire. Les meilleures sont
celles qui nous unissent d'intention a-
vec le Prêtre, ou plutôt avec J. C.
qui est le Prêtre invisible.

IV. La Méditation.

Donnez, s'il se peut, une demi-
heure, ou un quart-d'heure à la mé-
ditation ou réflexion sur une vérité

126 R E G L E M E N T
du Christianisme. Instruisez vous
de la manière dont vous devez vous
acquitter de cet exercice. Si vous
en comprenez l'importance, vous
trouverez toujours du temps pour le
faire ; et pour peu que vous le fas-
siez, vous apprendrez bientôt à le
faire aisément.

V. Le Travail.

Dans quelque rang et dans quelque
condition que vous soyez, aimez le
travail, prenez le en esprit de péni-
tence ; et pour vous soumettre à
l'arrêt de la Justice de Dieu, qui a
condamné l'homme au travail des
qu'il est devenu pécheur unissez-le
d'intention avec celui de Jésus-Christ.
C'est le moyen de réparer des années
malheureusement employées au luxe
et à la vanité que de travailler pour
vétir les pauvres ou pour orner les
autels.

VI. Le Repas.

Sanctifiez cette action, en la rap-

M E N T
instruisez vous
s devez vous
ice. Si vous
rtance, vous
emps pour le
vous le fas-
bientôt à le

il.
dans quelque
z, aimez le
rit de péni-
soumettre à
Dieu, qui a
travail des
r unifiez le
ésus-Christ.
des années
ées au luxe
vailler pour
r orner les
.
en la rap-

portant à la gloire de Dieu. Buvez
et mangez pour réparer vos forces,
et mieux remplir vos devoirs. Faites
avant et après une courte prière.
Évitez l'intempérance, la sensualité
et l'avidité. Abstenez-vous, par un
esprit de mortification, de ce qui n'est
propre qu'à satisfaire le goût. Pen-
sez quelque fois aux jeûnes rigou-
reux des Saints et au fiel et au vinaig-
re qui fut présenté à Notre Seig-
neur sur la croix.

VII. De la Lecture Spirituelle.

Donnez chaque jour quelque temps
à la lecture d'un bon Livre. Lisez en
présence de Dieu, qui vous parle lui-
même. Pénétrez vous de ce que
vous lisez, goûtez-le, appliquez le-
vous, demandez à Dieu les grâces
d'exécuter les bons desirs qu'il vous
inspire par cette lecture. Une lec-
ture faite de la sorte, est une espede
de méditation aisée, et tient lieu de
sermon, quand on ne peut pas y as-
sister.

VIII. *La Visite du S. Sacrement.*

A moins que des occupations pressantes, ou la soumission que vous devez aux personnes dont vous dépendez, ne vous en empêchent vous ne pouvez vous dispenser d'aller à quelque heure de l'après dinée rendre ce devoir à Notre Seigneur. Pour faire cette visite avec plus de fruit, vous pourriez vous servir en divers temps, de diverses considérations, capables d'inspirer une ferveur nouvelle.

IX. *Le Recueillement en présence de Dieu.*

Ayez une attention fréquente dans toutes vos occupations, premièrement à Dieu, afin de lui en rapporter la gloire, de le consulter, de n'agir que selon ses lumières & de vous appuyer sur les secours de sa sainte grace. Secondement, à vous-même, pour observer les retours continuels de l'amour propre, qui se glisse imperceptiblement dans les meilleures actions,

Sacrement.
 occupations pres-
 que vous de-
 vous dépen-
 chent vous ne
 l'aller à quel-
 née rendre ce
 . Pour faire
 le fruit, vous
 divers temps,
 ns, capables
 nouvelle.

en présence

équente dans
 remièrement
 rapporter la
 e n'agir que
 vous appuyer
 e grace Se-
 s, pour ob-
 nels de l'a-
 e impercep-
 res actions,

Élevez votre cœur à Dieu au com-
 mencement de chaque action, offrez-
 la-lui ; renouvelez votre intention
 au son de l'horloge Faites-vous un
 usage fréquent & familier des Orai-
 sons qu'on nomme Jaculatoires :
Seigneur, j'espère en vous ; Seigneur
ayez pitié de moi. Mon Dieu je vous
aime de tout mon cœur. Pardonnez moi
mon Dieu, la faute que je viens de
commettre, &c.

X. L'Esprit de mortification.

La vie du Chrétien doit être un
 exercice continuuel de pénitence. Mor-
 tifiez-vous dans les choses communes
 et ordinaires : rien n'est plus néces-
 faire pour établir l'empire de la grace
 dans l'ame et détruire celui de la na-
 ture. En voici quelques pratiques.

Renoncer à l'inclination que l'on
 auroit de faire une chose inutile.
 Garder soigneusement sa vue. Ré-
 primer la curiosité d'apprendre
 certaines nouvelles. Retenir une

140 R E G L E M E N T
raillerie, un bon mot qui seroit con-
traire à la charité, ou qui contente-
roit l'amour-propre. Ne point re-
chercher ce qui flatte la sensualité.
Régler les plaisirs innocens, S'abste-
nir quelquefois, par esprit de péni-
tence, des plaisirs les plus permis.
Modérer la tendresse excessive que
nous avons pour nous-mêmes. Dé-
gager son esprit du sentiment du plai-
sir. Parler peu, & le faire sans cha-
leur. Avoir des manières honnêtes à
l'égard des personnes pour qui l'on
se sent de l'antipatie. Garder le si-
lence dans les croix, les porter avec
résignation.

XI. Prière du Soir.

Faites-la en commun : vous la
rendez plus efficace auprès de Dieu,
vous la faites avec plus de ferveur,
et vous remplissez l'obligation que
vous avez de faire acquitter de ce de-
voir vos domestiques et vos enfans.
N'y omettez jamais l'examen géné-
ral, ni l'examen particulier, si vous

M E N T
qui seroit con-
qui contente.
Ne point re-
la sensualité.
ocens, S'abste-
sprit de péni-
plus permis.
excessive que
mêmes. Dé-
iment du plai-
aire sans cha-
res honnêtes à
pour qui l'on
Garder le si-
es porter avec

Soir.
un : vous la
près de Dieu,
s de ferveur,
obligation que
tter de ce de-
vos enfans.
kamen géné-
ulier, si vous

voulez déraciner vos mauvaises habi-
tudes, et mettre votre salut en assu-
rance. Instruisez vous de la prati-
que de l'un et de l'autre de ces exa-
mins. Couchez-vous avec de saintes
pensées, et offrez à Dieu votre repos.

XII. La Confession.

Quiconque veut avancer dans la
perfection, doit se confesser tous les
huit jours. Quiconque veut tra-
vailler sérieusement à son salut,
doit le faire tous les mois : et si l'on
ne veut pas s'exposer au danger de se
perdre, on doit se confesser dès qu'on
sent sa conscience chargée d'un pé-
ché mortel. Sachez bien de quelle
manière il faut s'approcher de ce sa-
crement, et sans vous en tenir à la
pénitence que le Prêtre vous y donne
en voici différentes pratiques, que
vous pourrez faire de vous même.

Aimer la retraite, Visiter les pau-
vres, les prisonniers, les malades,
Notre Seigneur. Prier en secret,
S'assujettir à un régleme[n]t de vie,

142 R E G L E M E N T

S'occuper dans les œuvres de miséricordes. Faire des charités, S'interdire les spectacles, Se refuser des plaisirs d'ailleurs innocens, Jeûner ou du moins se mortifier dans la nourriture. Retrancher dans les meubles et dans les habits, ce qui sent le luxe, la vanité & la mollesse. Embrasser de bon cœur toutes les obligations pénibles & gênantes de son état. Travailler en esprit de pénitence. Se supporter soi même, et supporter chrétiennement les chagrins et les afflictions qui arrivent.

XIII. La Communion.

Communiez souvent. Vous le ferez utilement tous les mois, si vous ne sentez pas votre conscience chargée d'aucun péché mortel, et que vous vous appliquiez à éviter même les péchés véniels. Vous le ferez avec fruit tous les huit jours, si vous sentez un désir ardent de vous unir à Jésus Christ, et une sainte faim pour

M E N T
res de miséri-
rités, S'inter-
de refuser des
ocens, Jeûner
er dans la nour
ns les meubles
e qui sent le
moleffe. Em-
outes les obli-
antes de son é-
it de pénitence
, et supporter
hagrins et les

munion.
Vous le fe-
mois, si vous
nscience char-
ortel, et que
éviter même
ous le ferez a-
jours, si vous
le vous unir à
nte fain pour

PENSEES CHRETIENNES 149
nue, mais des paroles artificieuses et
équivoques, source fenestre de mille
pensées mauvaises, de délits et d'ac-
tions criminelles: La raillerie, quand
elle dégénère, et quelle choque la
bienféance, la charité et la Religion.

* * * * *

Pensées Chretiennes

Pour tous les jours du Mois.

Par le R. P. BOUHOURS, de la
Compagnie de JESUS.

AVERTISSEMENT.

CE ne sont pas des discours dont la
lecture demande beaucoup d'ap-
plication, et beaucoup de temps. Ce
sont de simples pensées courtes et fa-
ciles, qui s'entendent sans peine, et
qui se peuvent lire en un instant. Ce

150 PENSEES CHRETIENNES.

ne sont pas des pensées purement morales, qui ne regardent que les devoirs de l'honnêteté naturelle, comme celles d'Epictete et de Sénèque : ce sont des *Pensées Chrétiennes*, qui ont pour objet les plus importantes vérités de la Foi, & les plus hautes maximes de l'Évangile.

Ces pensées sont propres, non-seulement pour les ames qui vivent dans la retraite, et qui ont un grand usage de l'oraison, mais aussi pour celles qui sont engagées dans le monde, & qui ont peu d'ouverture pour les choses de Dieu. Car enfin, les personnes les plus attachées à la terre, sont capables de lever quelquefois les yeux au Ciel. Quelque occupation et quelque embarras qu'on ait, on a toujours assez de loisir pour une lecture d'un moment ; et si les affaires ne permettent pas qu'on fasse des méditations réglées, on peut au moins prendre tous les jours une

ETIENNES.

ées purement
ent que les de-
urelle, comme
Séneque : ce
nnes, qui ont
portantes véri-
is hautes max-

propres, non-
es qui vivent
ont un grand
ais aussi pour
agées dans le
eu d'ouverture
u. Car enfin,
attachées à la
lever quelque-

Quelque oc-
mbarras qu'on
de loisir pour
ent ; et si les
pas qu'on fasse
s, on peut au
les jours une

PENSEES CHRETIENNES 151

bonne pensée, avant que de s'ap-
pliquer aux affaires.

Le dessein de ce petit Livre est de
fournir des pensées pour tous les
jours du mois. Et pour s'en bien ser-
vir, voici la méthode qu'on doit garder.

Le matin, après avoir adoré Dieu,
et vous être mis en sa présence, lisez
les pensées du jour, mais lisez-
les lentement, pour les bien com-
prendre. Si vous avez un peu de loi-
sir, arrêtez vous au premier article
avant que de passer au second. Ne
vous contentez pas de concevoir la
vérité, ou la maxime que vous avez
lue, pénétrez la, goutez-la, faites-
vous en l'application. Usez-en ainsi
à chaque article. Si vous êtes trop
occupé, contentez vous d'une simple
lecture. Les Pensées Chrétiennes
font sur les ames ce que le cachet fait
sur la cire : pour peu qu'elles entrent
dans notre esprit, elles ne manquent
pas d'y faire quelque impression. Si
vous ne pouvez pas lire ces pensées.

152 PENSEES CHRETIENNES

le matin, ni pendant la journée, lisez les le soir avant que de vous coucher.

La pratique qui suit immédiatement les pensées, est importante et facile, il ne faut point l'omettre : On a bientôt fait un acte de vertu, et une petite reflexion.

Les passages qui sont à la fin, sont comme l'abrégé & l'extrait des pensées du jour : il en ramassent tout le sens et toute la force en deux mots. Il sont courts, et aisés à retenir ; ils sont touchants, et tout propres à exciter, à soutenir et à nourrir l'ame pendant la journée. Ce sont des grains d'essence qui contiennent une grande vertu sous une petite masse, et qui font beaucoup d'effet en peu de temps. Quand vous aurez lu les Pensées de tous les jours du mois, il faut les lire tout de nouveau, pour les concevoir parfaitement, et pour en tirer le fruit nécessaire ; il y a toujours quelque chose à découvrir

TIENNES

la journée,
que de vous

immédiate-
importante et
l'omettre :
de vertu, et

la fin, sont
ait des pen-
assent tout le
deux mots.

retenir; ils
propres à ex-
ourrir l'ame
Ce sont des
iennent une
ite masse, et
t en peu de
urez, lu les
rs du mois,
ouveau, pour
ent, et pour
ire; il y a
à découvrit

DE LA FIN DE L'HOMME. 155
*dans la vraie Eglise, & dites le Credo
lentement, comme pour faire une solem-
nelle profession de Foi.*

Adauge nobis fidem. Luc. 17.

Seigneur, augmentez en nous la Foi:

*Quid prodest, si quis catholice cre-
dat, et gentiliter vivat? Pet. Dam.*

*Que sert il d'avoir une créance ca-
tholique, & de mener une vie payenne.*



I I. J O U R.

De la fin de l'homme.

I. **D**IEU seul est notre dernière
fin, il n'a pu nous créer
que pour lui. Notre cœur nous dit
que nous ne sommes faits que pour
Dieu, & nous ne saurions le démen-
tir, qu'en nous trahissant nous-
mêmes.

II. Chacun doit avoir ce qui lui
appartient. Soyons donc à Dieu,
puisque nous appartenons à Dieu.

Si nous ne sommes à lui de bon

156 PENSEES CHRETIENNES

cœur, comme les, enfans, nous serons à lui malgré nous, comme les esclaves. Il faut nécessairement que nous vivions sous l'empire de sa bonté, ou sous l'empire de sa justice; quel parti voulez vous prendre?

III. Chaque chose doit aller à sa fin, & agir selon la nature. Si le Soleil, qui est fait pour éclairer, refusoit sa lumière aux hommes, il seroit comme s'il n'étoit pas, ou plutôt il seroit un monstre dans le monde. Ainsi il n'y a rien de plus inutile, ni de plus monstrueux, qu'un cœur, qui n'étant fait que pour Dieu n'est pas tout à Dieu. Me comporté je comme une créature qui n'est que pour Dieu? Toutes mes pensées et toutes mes actions sont elles pour lui? Ah! que je fais peu de choses que je puisse dire être véritablement pour Dieu! Que faisons nous sur la terre, si nous ne faisons l'unique affaire pour laquelle nous y sommes?

DU MÉPRIS DU MONDE. 157

*Prenez ici la résolution de chercher
Uniquement Dieu, et de ne lui rien dé-
rober de ce qui lui appartient.*

*Dominus meus, & Deus meus:
Joan. 20.*

*Ah! vous êtes mon Seigneur et mon
Dieu.*

*Totum te exigit, qui totum te fe-
cit. S. Augustin.*

*Celui qui vous a fait tout ce que vous
êtes, a droit d'exiger de vous, que vous
soyez tout à lui.*

III. J O U R.

Du mépris du monde.

I. **D**es qu'on a de l'attachement pour le monde, on cesse en quelque façon d'être Chrétien. Ce monde profane, si passionné pour la grandeur, pour le plaisir, pour tout ce qui flatte l'amour propre, est le capital ennemi de Jesus-Christ. Leurs maximes, leurs commandemens, leurs intérêts sont contraires; on ne peut pas les servir tous deux ensemble

158 PENSEES CHRETIENNES

il faut rompre avec l'un, ou avec l'autre.

II. Nous ne pouvons prendre le parti du monde, sans violer les promesses de notre Baptême. En renonçant à Satan & à ses pompes, nous nous sommes engagés par un serment solennel, à fouler aux pieds tout ce que les mondains estiment. Quelle perfidie, quel sacrilège d'être après cela idolâtre de la vanité, et de préférer les biens de la terre à ceux du Ciel!

III. Le monde n'a rien qui soit digne de l'amour d'une ame immortelle. Il n'a pas même de quoi payer ceux qui le servent. Ses trésors, ses divertissemens, ses honneurs peuvent occuper & embarrasser le cœur humain; mais ils ne peuvent pas le satisfaire, ni le remplir: ce ne sont, à dire vrai, que de faux biens, que des illusions & des ombres, ou plutôt ce sont des maux véritables. Ils rendent l'homme méchant, & ils ne

IRETIENNES
in, ou avec l'au-

ons prendre le
violer les pro-
me En renon-
s pompes, nous
par un ferment
k pieds tout ce
iment. Quelle
ge d'être après
ité, et de pré-
erre à ceux du

a rien qui soit
e ame immor-
ne de quoi pay-
t. Ses trésors,
honneurs peu-
rraffer le cœur
peuvent pas le
ir : ce ne sont
aux biens, que
mbres, ou plu-
véritables. Il
hant, & ils ne

DU JUGEMENT DERNIER. 163
où tout sera compté ; jusqu'aux mo-
mens, jusqu'aux moindres soupirs,
& où l'on ne rabattra rien ! Les Jus-
tes seront à peine trouvés justes : que
sera-ce des pécheurs ?

III. Quelle sentence doit attendre
un pécheur impénitent d'un Dieu
inexorable ? O l'effroyable Arrêt :
Allez, maudits, &c. Eh ! où iront-ils,
Seigneur, ces malheureux, à qui vous
donnez votre malédiction ? En quel
lieu du monde voulez-vous qu'ils se
retirent en s'éloignant de vous ? Où
peut-être une si funeste demeure ?
Etre banni de la présence de Dieu !
Etre maudit de Dieu ! Quel partage !

*Imaginez-vous que vous êtes présenté
au Tribunal de J. C. De quoi auriez
vous le plus de honte ! Pensez y bien,
& souvenez vous que les péchés les plus
secrets deviendront publics au jour du
Jugement, s'ils ne sont effacés par la
pénitence.*

Ante faciem indignationis ejus quis
stabit ? *Nahum. I.*

H

164 PENSEES CHRETIENNES

Qui pourra soutenir la vue d'un Dieu irrité.

Vae etiam laudabili vitæ hominum, si remotâ misericordiâ discutias eam !
S. Aug.

Malheur à la vie même la plus réglée et la plus honnête, si vous l'examinez sans miséricorde ô mon Dieu !



VI. JOUR.

De l'Enfer.

I. **Q**UE nous aurions d'horreur de l'Enfer, si nous pouvions entendre les cris lamentables des damnés ! ils soupirent, ils gémissent, ils hurlent comme des bêtes féroces, au milieu des flammes. Ils s'accusent de leurs péchés, ils les pleurent, et ils les détestent ; mais c'est trop tard. Leurs larmes ne servent qu'à rendre plus ardens les feux qui les brûlent sans les consumer. Pénitence des

dan
que
dan
l'on
mar
tion
dém
la
Qu
I
reux
se f
Le
est u
men
d'av
le f
faut
Des
man
tomb
font
Dieu

ETIENNES
vue d'un Dieu

damnés, que tu es rigoureuse, mais
que tu es inutile!

ita hominum,
discutias eam!

de la plus régle
vous l'examinez
Dieu!

II. Ne voir jamais Dieu! bruler
dans un feu, dont le nôtre n'est que
l'ombre! Souffrir toutes sortes de
maux en même temps, sans consola-
tion, sans relâche! Avoir toujours des
démons devant les yeux! Toujours
la rage & le désespoir dans le cœur!
Quelle vie!

J R.

ons d'horreur
nous pouvi-
mentables des
ils gémissent,
bêtes féroces,
Ils s'accusent
pleurent, et
est trop tard.
qu'à rendre
i les brûlent
penitence de

III. Ils enragent, ces malheu-
reux, d'avoir eu tant d'occasions de
se sauver & de les avoir négligées.
Le souvenir de leurs plaisirs passés
est un de leurs plus sensibles tour-
mens; mais rien ne les tourmente
d'avantage que de ne pouvoir perdre
le souvenir d'un Dieu perdu par leur
faute.

*Descendez en esprit dans l'Enfer, de-
mandez aux damnés ce qui les y a fait
tomber, interrogez les sur l'état où ils
sont; & apprenez d'eux à craindre
Dieu & le danger où vous êtes.*

166 PENSEES CHRETIENNES

Quis poterit habitare de vobis cum igne devorante? *Isaie. 33.*

Qui de vous, ames sensuelles, pourra vivre dans les flammes dévorantes?

De poena in poenam transeunt, de ardore cupiditatis in flammam gehennarum. *S. Aug.*

Les impies passent d'une peine à une autre; des feux de la concupiscence aux feux de l'Enfer.

~~~~~

VII. J O U R.

*De l'éternité des peines de l'Enfer.*

I. **L**A colère de Dieu peut-elle aller plus avant, que de punir des plaisirs qui durent si peu par des supplices qui ne finissent jamais? Etre malheureux aussi longtemps que Dieu sera Dieu, quel malheur est-cela? N'est ce pas assez que les maux d'un damné soient extrêmes? Faut-il encore qu'ils soient éternels? Une pique d'épingle est un mal bien léger: néanmoins si ce mal duroit tou-

ETIENNES  
e de vobis cum

33.  
suelles, pourra  
vorantes ?

transeunt, de  
mimas gehen-

ne peine à une  
ncupiscence aux

*~~~~~*

J R.  
de l'Enfer.

Dieu peut-elle  
nt, que de pu-  
nt si peu par  
iffent jamais?

ongtemps que  
malheur est-  
que les maux

êmes ? Faut-  
ternels ? Une  
mal bien té-  
al duroit tou-

DE L'ETERNITE' DES P. L'EN. 167  
jours, il deviendroit insupportable ;  
Que sera-ce donc, &c.

II. O Eternité ! Quand un dama-  
né aura répandu autant de larmes  
qu'il en faudroit pour faire tous les  
fleuves & toutes les mers du monde,  
n'en versât il qu'une chaque siècle,  
il n'aura pas plus avancé, après tant  
de millions d'années, que s'il ne com-  
mençoit qu'à souffrir. Il lui faudra  
recommencer tout de nouveau, com-  
me s'il n'avoit rien souffert; & quand  
il aura recommencé' autant de fois  
qu'il y a de grains de sable sur les  
bords de la mer, d'atômes dans l'air,  
& de feuilles dans les forêts, tout ce-  
la sera compté pour rien.

III. Les damnés n'ont pas seule-  
ment à souffrir pendant toute l'éternité  
toute entière. L'éternité leur est  
toujours présente, l'éternité entre dans  
toutes leurs peines; ils ont tou-  
jour dans l'esprit que ces peines;  
ne finiront jamais. O la cru-

168 PENSEES CHRÉTIENNES

elle pensée! ô le déplorable état!  
Une éternité bruler, une éternité  
pleurer. une éternité enrager! Ah!  
si nous concevions cela comme les  
damnés le conçoivent?

*Faites un acte de foi touchant la  
durée des peines dont la justice divine  
punit un péché mortel. Il faut croire  
au moins ce qu'on ne peut concevoir.  
C'est un grand malheur pour un Chré-  
tien, de n'être persuadé de l'éternité  
malheureuse que par sa propre expé-  
rience.*

Qui non obediunt Evangelio, pœnas  
dabunt in interitu sempiternas. 2.  
*Thess. 2.*

*Ceux qui n'obéissent point à l'Evân-  
gile, souffriront des peines éternelles.*

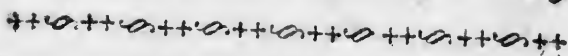
*Momentaneum quod delectat, æ-  
ternum quod cruciat. S. Chrysoſt.*

*Pour un moment de plaisir; une é-  
ternité de supplices.*

ÉTIENNES  
éplorable état!  
une éternité  
enragée! Ah!  
cela comme les

soit touchant la  
la justice divine  
Il faut croire  
peut concevoir.  
pour un Chrétien  
de l'éternité  
à propre expé-  
angello, pœnas  
mpiternas. 2.

point à l'Evan-  
ges éternelles.  
delectat; æ-  
S. Chrysoſt.  
plaisir; une t-



VIII. JOUR,

*Du Paradis.*

I. **P**ARADIS! O le grand mot!  
Qui dit Paradis, dit l'éloigne-  
ment de tout les maux, l'assemblage  
de tous les biens, le chef d'œuvre  
de la magnificence de Dieu, le prix  
du sang de Jesus-Christ, l'accom-  
plissement de tous les desirs du cœur  
humain, quelque chose de plus que  
tout cela.

II. Voir Dieu clairement, & tel  
qu'il est dans sa gloire; aimer Dieu  
sans mesure; posséder Dieu sans  
craindre de le perdre jamais; être  
heureux de la félicité de Dieu même;  
voilà l'objet de mes espérances. Ah!  
je n'ai plus que quatre jours d'exil &  
de pèlerinage, et puis je serai éter-  
nellement avec celui que mon cœur  
aime.

III. Qu'importe où nous soyons



iei-bas, pourvu que nous soyons avec Dieu pendant toute l'éternité ? Saurais je justement me plaindre qu'une félicité infinie me coûte un peu de peine ? Les Martirs ont acheté le Ciel au prix de leur sang, et ils ont cru après cela qu'on le leur donnoit pour rien. Ah ? bienheureuse éternité ; si les hommes favoient ce que tu vaux !

*Excitez en vous un grand désir de voir Dieu, et regardez la terre avec mépris à la vue du Ciel. Si vous étiez rempli de la pensée du Paradis, vous n'admireriez rien, et vous ne craindriez rien en ce monde.*

Satiabor cùm apparuerit gloria tua.  
Psf. 16.

*Mon cœur ne sera entièrement satisfait, que quand je vous verrai dans votre gloire, ô mon Dieu !*

Si labor terret, merces invitet. S. Bernard.

*Si le travail nous fait peur, que la récompense nous anime.*

ETIENNES.

us foyons avec  
ernite? Sau-  
aindre qu'une  
e un peu de  
ont acheté le  
ng, et ils ont  
leur donnoit  
nreuse éterni-  
ient ce que tu

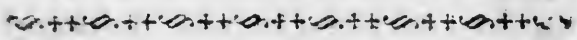
rand désir de  
la terre avec  
Si vous étiez  
Paradis, vous  
ne craindriez

ait gloria tua.

ièrement satis-  
verrai. dans vo-

es invitet. S:

t peur, que la



IX. J O U R.

*De la présence de Dieu.*

I **D**IEU me regarde présente-  
ment comme si j'étois tout  
seul au monde; ou plutôt il est dans  
moi comme un œil infiniment éclairé,  
qui m'observe, & à qui rien n'é-  
chape. Il me voit de la même vue  
dont il se comprend soi-même, &  
avec une application d'esprit aussi  
forte que s'il celloit de se contempler,  
pour m'étudier, & pour me connoître  
à fond.

II. Il est mille fois plus honteux  
pour moi, que mes péchés paroissent  
à la vue de Dieu, que s'ils étoient  
exposés aux yeux de toute la terre.  
Voudriez-vous faire devant un valet,  
ce que vous faites en la présence du  
Roi des Rois? Quel aveuglement, de  
craindre tant les yeux du monde, &

de craindre si peu les yeux de Dieu !

III. Toutes les ténèbres de la nuit ne sont pas assez épaisses pour nous cacher à la lumière même. Les retraites les plus écartées et les plus solitaires sont remplies de la Majesté divine. On a beau fuir la compagnie & la vue des hommes, on rencontre Dieu partout.

*Mettez vous en la présence de Dieu, & voyez s'il n'y a rien en vous qui puisse déplaire à ses yeux. Tâchez de vous accoutumer à la pratique de la présence de Dieu, c'est un remède efficace contre le péché. Dieu me voit ! il n'en faut pas d'avantage, pour se tenir dans la chaleur de la passion.*

Omnia nuda & aperta sunt oculis ejus Heb 4.

*Tout est nud & à découvert devant les yeux de Dieu.*

Si peccare vis, quære ubi non te videat Deus, & fac quod vis. S. Aug.

*Si vous voulez pécher, cherchez un*

ETIENNES  
eux de Dieu  
bres de la nuit  
es pour nous  
me. Les re-  
t les plus soli-  
Majesté di-  
compagnie &  
encontre Dieu

ence de Dieu,  
en vous qui  
eux. Tâchez  
pratique de la  
remède effi-  
eu me voit!  
pour se re-  
passion.  
a fuit oculis

ouvert devant

ubi non te  
mod vis. S.

cherchez un

DU SOIN DE SON SALUT. 173

*lieu où Dieu ne vous voie point, &  
pais faites ce que vous voudrez.*

+++++

X. J O U R.

*Du soin de son salut.*

**L'**AFFAIRE du salut est propre-  
ment l'affaire de l'homme: tout  
le reste doit être compté pour rien.  
Les entreprises des Princes, les in-  
trigues des Cours, les guerres, les né-  
gociations, &c. ce sont des amuse-  
ments & des badineries d'enfant.  
L'importante & l'unique affaire est  
de servir Dieu et de se sauver. Tout  
le bien, toute la perfection, tout le  
bonheur de l'homme consistent en  
cela. Ce n'est pas être raisonnable  
ce n'est pas être homme que de né-  
gliger une affaire dont les conséquen-  
ce sont si grande dont le succès est  
incertain, dont la perte est irrépara-  
ble. Quel aveuglement, quelle folie,  
de ne songer qu'à vivre, & de ne pas  
songer à bien vivre! de s'appliquer  
tant à sa fortune, & de s'appliquer

si peu à son salut! Que sert à un homme de gagner tout le monde, et de se perdre soi même?

II. Toutes les créatures ne sont faites que pour notre salut : elles deviennent inutiles, quand on ne s'en sert pas pour cette fin là. Ainsi dès qu'un homme cesse de travailler à son salut, le soleil ne devrait plus luire, les Cieux devraient s'arrêter, la terre ne devrait plus rien produire pour lui, les Anges devraient l'abandonner, ou plutôt il devrait retomber dans le néant. Il est indigne de la vie, quand il ne vit pas pour Dieu.

III. Cependant la plupart des hommes ne songent à rien moins qu'à se sauver; on a soin de tout hors de son salut. On veut que tout profite. Cet argent, il le faut mettre à intérêt : ce champ, il le faut labourer : ces terres, il en faut augmenter le revenu. On plaint toutes, les pertes, excepté celle qui est sans ressource. On fait de grande dépenses pour le

ETIENNES

sert à un hom-  
monde, et de

tures ne sont  
ut : elles de-  
nd on ne s'en

à. Ainsi dès  
e travailler à

devoit plus  
ent s'arrêter,

rien produire  
roient l'aban-

roit retomber  
ndigne de la

s pour Dieu.

plupart des  
en moins qu'à

tout hors de  
tout profite.

être à inté-  
ut labourer :

augmenter le  
s, les pertes,

ns ressource.  
ses pour le

DU SOIN DE SON SALUT. 175

corps, & on ne fait rien pour l'ame.  
Il semble, de la manière dont nous vi-  
vons, que notre ame ne soit point à  
nous, que ce soit l'ame d'un de nos plus  
mortels ennémies, que se soit l'ame  
d'une bête ; ou plutôt il semble que  
nous n'ayons point d'ame, ou que nous  
n'en ayons une que pour la perdre.

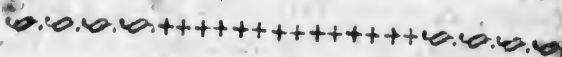
*Prenez la résolution de vous sauver, à  
quelque prix que ce soit, et entrez dans  
le sentiment du Pape Benoît XII. Un  
Roi lui ayant demandé quelque chose  
d'injuste : Si j'avois deux ames, dit-il,  
j'en donnerois une pour ce Prince ; mais  
n'en ayant qu'une, je ne la veux point  
perdre*

*Porro unum est necessarium. Luc.  
10.*

*Après tout il n'y a qu'une chose néces-  
saire.*

*Ubi salutis damnum est, illic utique  
jam lucrum nullum est. S. Lucher.*

*Il n'y a nul intérêt à espérer, où  
celui du salut ne se trouve point, on perd  
tout en perdant son ame.*



## XI. J O U R.

*De l'horreur du péché.*

**Q**uelle perte, que la perte d'un Dieu? les hommes s'estiment malheureux, quand il perdent leurs biens par un procès, par une banqueroute; ou par quelque autre accident. Qu'est ce donc que de perdre un bien infini? Malheureuse l'ame qui perd son Dieu par un péché! mais plus malheureuse celle qui compte pour rien un Dieu perdu!

II. O péché! que tu es commun parmi les hommes! mais que tu es inconnu aux hommes! En jouant & en se divertissant, se rendre l'objet de l'exécration de Dieu, quel jeu & quel divertissement est-ce-là? Dieu qui n'est qu'amour, hait infiniment le pécheur. Haïr un peu, c'est vouloir un peu de mal: haïr à mort, c'est vouloir la mort; mais haïr

DE L'H  
infinim  
compre  
si nous  
van'abl  
III.

ble que  
Cepend  
la grace  
que ce  
Croix.

détruire  
plus d'h

*Concevez*  
De toutes  
celle de in  
qui, puisse

Querr  
in quibu

Que vou  
honte de les

Væ ar

si à te r  
habitnran

*Malheur*  
loignant de

ver quelque

FIENNES

éché.

perte d'un  
s'estiment  
dent leurs  
e banque-  
accident.  
e un bien  
qui perd  
mais plus  
apte pour

s commun  
que tu es  
n jouant  
dre l'ob-  
eu, quel  
est-ce-là ?  
hait infi-  
un peu,  
: haïr à  
mais haïr

DE L'HORREUR DU PECHES. 177  
infiniment; c'est ce qui ne se peut  
comprendre. Que craignons nous  
si nous ne craignons pas cette épou-  
vanable haine de Dieu ?

III. Cest un spectacle bien terri-  
ble que le spectacle du Calvaire.  
Cependant l'état d'une ame privé de  
la grace est encore plus effroyable  
que celui d'un Dieu mourant en  
Croix. JESUS ne meurt que pour  
détruire le péché. Le péché lui fait  
plus d'horreur que la mort.

*Concevez une véritable douleur de vos péchés.  
De toutes les pertes, il ne faut pleurer que  
celle de la grace, parce qu'il n'y a que celle-là  
qui puisse être réparée par les larmes.*

*Quem fructum habuistis in illis,  
in quibus nunc erubescitis? Rom. 6.  
Que vous revient-il de vos péchés, que la  
honte de les avoir commis ?*

*Væ animæ audaci, quæ speravit,  
si à te recessisset, se aliquo melius  
habituram! S. Aug.*

*Malheur à l'ame audacieuse, qui en s'é-  
loignant de vous, ô mon Dieu, espère de trou-  
ver quelque chose de meilleur que vous !*



## XII. JOUR.

*De la pénitence.*

I. **F**AITES pénitence, & croyez à l'Évangile, dit Notre Seigneur. Il joint ces deux choses ensemble, pour nous apprendre que les rigueurs de la pénitence sont inséparables de la profession du Christianisme. Il a été pendant le cours de sa vie mortelle un Dieu pénitent, tout occupé à expier nos péchés, pour apaiser la justice de son Père : nous devons, à son exemple, être des hommes pénitens. Si le Saint des Saints a jeûné, a pleuré, &c. que devoient faire des criminels et des scélérats ?

II. Le péché doit être nécessairement puni, ou par celui qui l'a commis, ou par celui contre qui il a été commis. Si les pécheurs ne se châtent eux mêmes dans le tems, la Jus-

lice di  
l'étern  
pas été  
pénitence  
de l'en  
pleurer  
ler été

III.

concili  
aux pi  
la tête  
cilice.  
sincère  
nonce  
tachen  
&c. ve  
pas un  
mônes  
tions d  
la pén  
péché

*Dema  
qu'à cet  
et deman  
dorenav  
les dans*

croyez à  
 notre Seig-  
 hofes en-  
 dre que les  
 ont insépa-  
 istianisme.  
 de sa vie  
 , tout oc-  
 , pour ap-  
 ère : nous  
 être des  
 Saint des  
 , &c. que  
 els et des

nécessaire-  
 ui l'a com-  
 ui il a été  
 ne se châ-  
 ems, la Jus-

ce divine les châtera pendant toute l'éternité. Les crimes qui n'auront pas été effacés par les eaux de la pénitence, seront punis par les flammes de l'enfer. Ne vaut-il pas mieux pleurer quelques jours, que de brûler éternellement.

III. Il ne suffit pas, pour se réconcilier avec Dieu, de se prosterner aux pieds des Prêtres, de se couvrir la tête de cendre, et tout le corps d'un cilice. Si vous n'avez une douleur sincère de vos péchés, si vous ne renoncez de tout votre cœur à cet attachement criminel, à ce gain injuste, &c. vous êtes un imposteur, et non pas un pénitent. Les Prières, les aumônes, les jeûnes, toutes les macérations de la chair, sont les dehors de la pénitence chrétienne ; la haine du péché en est l'essence & l'esprit.

*Demandez pardon à Dieu d'avoir mené jusqu'à cette heure une vie si opposée à l'Évangile, et demandez-lui en même temps la grace de vivre dorénavant, comme vivoient les premiers Fidèles dans les pratiques austères de la pénitence.*

180 PENSEES CHRÉTIENNES

Nisi poenitentiam egeritis, omnes similiter peribitis. *Luc. 13.*

*Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous de la même sorte.*

Pœnitentibus dico: Quid prodest quia humiliamini, si non mutamini?

S. *Aug*

*Je parle aux Pénitens; Que vous sert-il de vous humilier, si vous ne changez de vie?*

\*\*\*\*\* || \*\*\*\*\*

XIII. JOUR.

*De ne point différer sa conversion.*

I. **J**E diffère trop à me donner à Dieu. Il semble que je tâche de m'échapper de ses mains. Est-ce donc un mal d'être à lui? Y a-t-il de la honte à finir une vie honteuse? Peut-on aimer trop tôt une beauté infiniment aimable? Demain, demain. Pourquoi non aujourd'hui? pourquoi non dès à cette heure? Demain mes chaînes seront-elles plus aisées à rompre? mon cœur sera-t-il moins dur? Non sans doute, Le temps qui affoi-

DU DE  
blit tout  
tudes;  
rend-les

II. C  
de suivre  
la pénite

peur? L  
vie; j'e  
ne doit

adore un  
un para  
craindre

nous fai  
III. E  
moi? E  
maître?

'Ecritu  
combien

qui a pr  
n'a poin  
pêcheur

ems, m  
vrai po  
u l'esp  
n peut

ENNES  
ris, omnes

ous pérez

id prodest  
nutamini?

vous sert-il  
agez de vie?

\*\*\*\*\*

R.  
nversion.

ne donner à  
ue je tâche  
s. Est-ce  
Y a-t-il de  
honteuse?  
beauté in-  
n, demain.  
? pourquoi  
emain mes  
sées à rom-  
moin dur?  
ps qui affoi-

DU DELAI DE LA CONVER. 181  
blit tout, fortifie les mauvaises habi-  
tudes; en différant les remèdes, on  
rend les maux incurables.

II. Qu'est-ce qui nous empêche  
de suivre la voix qui nous appelle à  
la pénitence? Qu'est-ce qui nous fait  
peur? Il y a de la peine à changer de  
vie; j'en tombe d'accord; mais que  
ne doit pas faire un Chrétien qui  
adore un Dieu crucifié, & qui espère  
un paradis? S'il y a quelque chose à  
craindre pour nous, c'est l'abus que  
nous faisons des graces de Dieu.

III. Différer! L'avenir est-il à  
moi? Est ce un fond dont je sois le  
maître? Dieu m'attend, cela est vrai,  
l'Écriture le dit: mais elle ne dit pas  
combien j'ai encore à vivre. Celui  
qui a promis le pardon aux pénitens,  
n'a point promis le lendemain aux  
pécheurs. Peut être que j'aurai du  
temps, mais peut-être aussi que je n'en  
aurai point. Ne faut-il pas avoir per-  
du l'esprit, pour fonder son salut sur  
un peut être?

Faites réflexion sur le temps qu'il y a que vous différez à vous donner à Dieu, et tremblez dans la vue du danger où vous êtes.

Dixi : nunc cœpi. Pjal. 79.

La résolution en est prise, je veux commencer tout-à-l'heure à bien servir Dieu.

Nulla satis magna securitas, ubi periclitatur æternitas. S. Greg.

On ne sauroit prendre trop de sûretés, quand il s'agit de l'éternité.

#### XIV. J O U R,

*Des respects humains.*

I. **L**E monde parle, laissez-le parler : les discours des fous doivent ils vous empêcher d'être sage ? Mais que dira-t-on ? On dira que vous craignez plus Dieu que les hommes. Les plus libertins vous estimeront en leur ame, & se diront à eux-mêmes que vous avez raison. Qu'importe, après tout ce qu'on dit de vous pourvu que vous fassiez votre devoir, et que Dieu soit content.

II. Quelle lâcheté, de rougir de l'E

DE  
vangil  
les livr  
porter  
tifans  
sion ou  
Chrét  
rôtre  
rougir  
qui a  
homm

III

a-t il  
Son no  
opprob  
exemp  
honte  
phéma  
gloire  
homm  
qu'on  
du mo  
plus  
haute

Den  
fantôm

VIENNES

qu'il y a que  
eu, et tremblez

al. 79.  
eux commencer

uritas, ubi  
Greg.  
sûretés, quand

R,  
ins.

ffiez-le par-  
rs des fous  
cher d'être  
n? On dira  
Dieu que les  
ns vous esti-  
se diront à  
vez raison  
e qu'on dise  
e fassiez vo-  
oit content.

ougir de l'E

DES RESPECTS HUMAIN. 183

vangile! On se fait honneur de porter les livrées d'un Prince, & on a honte de porter celles de J. C. Les plus vils artisans font dans le monde une profession ouverte de leur métier, et les Chrétiens dans l'Eglise n'osent paraître Chrétiens! Le Fils de Dieu rougira devant son Père, du Chrétien qui aura rougi de lui devant les hommes.

III. Hé quoi! l'adorable JESUS a-t-il quelque chose de honteux? Son nom est-il infâme? Est ce un opprobre de suivre ses maximes et ses exemples? Vous n'avez point de honte d'être un impudique et un blasphémateur; vous en faites même gloire et vous avez honte d'être homme de bien! Néanmoins quoi qu'on en dise, le plus honnête homme du monde est celui qui sert Dieu le plus fidèlement et qui fait une plus haute profession de le servir.

*Demandez vous à vous-même, si ce fantôme du monde ne vous fait point de*

peur, et s'il ne vous empêche point de satisfaire à toutes les obligations que le Christianisme vous impose.

Non erubescō Evangelium. Rom. I.

*Je ne rougis point de l'Évangile.*

Quid times fronti tuæ; quam signo crucis armasti? S. Aug

*On ne doit rien craindre, on ne doit avoir honte de rien, quand on porte le signe de la Croix sur le front.*

+++++

## X V. J O U R.

*De la défiance de soi-même.*

I. **L'**HOMME n'a rien à craindre que soi-même. Sa propre foiblesse le doit plus faire trembler que toutes les puissances de l'enfer. Il ne faut qu'une parole, qu'un soupir, qu'un regard pour le vaincre. Adam a péché; S. Omōn a oublié Dieu; S. Pierre a renié J. C. Que deviendront les roseaux, si le moindre vent renverse les cédres?

souvent  
sions et  
nous à  
cœur est  
mi. Ceu  
pû abatt  
ferts; a  
& les D  
par leur  
bien de  
vous-mê

frémi; à  
leur am  
soupirer  
tens, à  
l'attente  
Justice d  
étoient,  
nir. Il  
faire d'un

*Dites  
Seigné*

II. L'homme est vaincu le plus souvent sans être attaqué. Nos passions et nos sens conspirent contre nous à toute heure ; notre propre cœur est notre plus dangereux ennemi. Ceux que les persécutions n'ont pû abattre, sont tombés dans les déserts ; après avoir vaincu les Tyrans & les Démons, ils ont été vaincus par leurs convoitises. Gardez-vous bien de vous apprivoiser jamais avec vous-même.

III. Les plus grands Saints ont frêmi, à la seule pensée de l'état de leur ame devant Dieu. On a oui soupirer les Anachorètes et les Pénitens, à l'heure de leur mort, dans l'attente des formidables Arrêts de la Justice divine, ne sachant ce qu'ils étoient, ni ce qu'ils pouvoient devenir. Il ne faut qu'un moment, pour faire d'un Saint un réprouvé.

*Dites avec S. Philippe de Néri :*  
Seigneur, gardez-vous de moi au-



186 PENSÉES CHRÉTIENNES  
jour d'hui ; car je vous trahirai, si  
vous m'abandonnez à moi même.

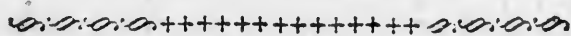
*Prévoyez les occasions, & souvenez vous  
que les plus périlleuses sont celles où il vous  
semble que vous n'avez rien à craindre.*

Qui se exultimat itare, videat ne  
cadat I. Cor. 10.

*Que celui qui croit être ferme, prenne garde  
à ne point tomber.*

Quamvis sis in tuto, noli esse secu-  
rus. S. Bernard.

*Quoique vous soyez en un lieu d'assurance,  
ne croyez pas pour cela être en sûreté.*



## XVI. JOUR.

*De l'usage des Graces.*

**N**OUS n'avons pas la moindre  
grace, que JESUS ne nous ait  
achetée au prix de son Sang, et qu'il  
n'ait demandée pour nous à son Père  
lorsqu'il rendoit l'ame sur la Croix.  
Négliger une bonne pensée qui nous  
vient du Ciel, étouffer une inspira-  
tion qui nous porte au bien, c'est  
fouler aux pieds le Sang de JESUS,

ENNES

ahirai, si  
même.

venez vous  
où il vous  
attendre.

videat ne

brenne garde

elle secu-

d'assurance,  
sûreté.

o:~o:~o:~o

R.

ces.

le moindre

e nous ait

g, et qu'il

à son Père

la Croix.

e qui nous

e inspira-

bien; c'est

de JESUS,

DE L'USAGE DES GRACES. 187  
c'est rendre inutile le fruit de sa  
mort.

II. Nous sommes redevables à  
Dieu, non-seulement des graces que  
nous avons reçues, mais encore de  
celles qu'il avoit dessein de nous don-  
ner, si nous n'y eussions point mis  
d'obstacle. Le Soleil luit; nous fer-  
mons nos fenêtres; nous ne lui  
sommes pas moins obligés de sa lu-  
mière; il ne tient qu'à nous de nous  
en servir.

III. Il y a peut être plus de vingt  
ans que Dieu vous inspire des choses  
que vous n'avez pas encore eu le  
courage d'exécuter. Etre si long-  
temps à l'école du Saint-Esprit, &  
n'apprendre rien! Etre si souvent  
sollicité, repris, menacé & ne rien  
faire! Souvenons-nous que Dieu  
est un Créancier, à qui personne ne  
peut faire banqueroute, et que s'il ne  
nous contraint pas si tôt à payer nos  
dettes, il nous en demandera les in-  
térêts, qui seront grands; et qu'en-

188. PENSEES CHRETIENNES.  
fin il y a une mesure de grace & de  
péchés, après laquelle Dieu se re-  
tire.

*Remerciez le Saint Esprit de toutes les  
graces qu'il vous a données : demandez-lui  
pardon de n'y avoir pas toujours été fidèle :  
écoutez ce qu'il vous dit à présent : & crai-  
gnez que si vous ne faites ce qu'il vous dit,  
il ne vous abandonne à la fin.*

Cui multum datum est, multum  
quæretur ab eo. *Luc. 12.*

*On demandera beaucoup à celui à qui on  
aura donné beaucoup.*

Gratiam sequitur iudicium. S.  
*Basil.*

*La grace est suivie du jugement.*

+++o+++o+++o+++o+++o+++o+++o+++o+++

## XVII. JOUR.

*De l'usage du temps.*

I L A perte du temps est un des  
plus grands désordres du  
monde. Cette vie est si courte, tous  
les momens en sont si précieux, &  
néanmoins nous vivons comme si  
cette vie ne devoit jamais finir, ou  
que nous n'y eussions rien à faire.

II. Hélas! si un damné avoit un seul moment de tout le temps que je perds; comment en useroit-il? A chaque moment de ma vie, je pourrois gagner une éternité bienheureuse. Nous ne laissons échapper aucune occasion de nous divertir, ou de nous enrichir; & nous perdons à toute heure l'occasion de nous sauver.

III. La journée la mieux employée, n'est pas celle où vous avez le plus avancé vos affaires: mais celle où vous avez plus amassé de mérites; & dont Dieu est le plus content. Faites en sorte qu'à quelque heure qu'on vous rencontre; si on vous demandoit, Que faites-vous? vous puissiez dire: Je travaille pour Dieu & pour mon salut.

*Renouvelez les résolutions que vous avez prises de bien servir Dieu, & mettez-vous bien dans l'esprit, que tout le temps que vous n'employez pas pour Dieu est un temps perdu.*

Nemini dedit spatium peccandi.  
*Eccli. 15.*

*Dieu n'a donné à personne du temps pour pécher.*

Vacat tibi ut Philosophus sis ;  
non vacat ut Christianus sis ! *S. Paulin.*

*Vous avez le loisir d'être Philosophe, & vous n'avez pas le loisir d'être Chrétien !*

++ ++ ++ ++ ++ ++ ++ ++

## XVIII. JOUR.

*De l'usage des Sacremens.*

I. **L**ES Sacremens sont les canaux qui nous communiquent le sang & les mérites de J. C. Ce sont les sources des graces les plus nécessaires à notre salut. Quand on en abuse, on rend les mérites de J. C. inutiles, & l'on se rend son salut impossible.

II. Abuser des Sacremens, c'est en empêcher l'effet, par la mauvaise disposition avec laquelle on s'en approche. Quel sujet de crainte ? Tant

USAC  
de co  
ment  
divine  
sensual  
fois d  
de fon  
Où er

III  
bler,  
le Co  
douleur  
mangé  
parole  
incorp  
parler  
faudra  
J. C.  
Comm

Cy  
vos Co  
& em  
ame Je  
des Sa  
au me  
Pro

ES  
candi.  
temps  
s fis ;  
Pau-  
hiloso-  
d'être  
++ +  
canaux  
ent le  
font les  
affaires  
use, on  
iles, &  
e.  
s, c'est  
auvaife  
en ap  
Tant

USAGE DES SACREMENTS. 191  
de confessions, & si peu d'amende-  
ment! Manger si souvent une viande  
divine & mener toujours une vie  
sensuelle! Un Chrétien qui a une  
fois dignement communié, a assez  
de force pour soutenir le martyre.  
Où en sommes-nous?

III. Ce qui nous doit faire trem-  
bler, c'est que quand nous recevons  
le Corps de notre Seigneur sans une  
douleur véritable de nos péchés, nous  
mangeons notre jugement, selon la  
parole de saint Paul, et nous nous  
incorporons notre damnation, pour  
parler ainsi. Que sera-ce quand il  
faudra faire réparation au Sang de  
J. C. tant de fois profané dans les  
Communions indignes et sacrilèges?

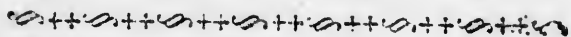
*Considérez quels sont les défauts de  
vos Confessions et de vos Communions ;  
& entrez dans les dispositions d'une  
ame sainte, qui ne s'approchoit jamais  
des Sacrements, que comme si elle eût  
eû meurir après les avoir reçus.*

Probet se iptum homo. I. Cor. II.

*Que l'homme s'éprouve soi même.*

Sunt Chriſtiani mali, qui vocantur fideles, & non ſunt, in quibus Sacramenta Chriſti patiuntur injuriam S. Aug.

*Il y a de mauvais Chrétiens qui portent le nom de fidèles, ſans être fidèles en effet : & ce ſont ceux qui deſhonorent, & qui profanent les Sacremens de J. C.*



## IX. J O U R.

*De la meſſe.*

I. **L**A Meſſe eſt une représentation & un renouvellement du ſacrifice de la croix. On fait tous les jours dans nos Eglises ce qui a été fait une fois ſur le Calvaire: je ne puis rien faire de plus agréable à Dieu que d'afſiſter à ce divin Sacrifice. Pour y aſſiſter chrétiennement, je dois joindre mes intentions à celles du Prêtre & ſacrifier avec lui le Fils

de Dieu  
dois un  
Chriſt,  
Dieu.

II.

heure,  
moins  
ment  
ſi nous  
frances  
pléer à  
devable  
péniten  
tyrs, to  
bles, n  
moindre  
de la C  
ſont app  
Meſſe.

III.

roit pas  
le mond  
villes le  
iminolé  
cette vi

NNES  
même.

vocan-  
quibus  
r inju-

ens qui  
ans être  
eux qui  
les Sa-

o. t. t. r.

présenta-  
ment du  
ait tous  
e qui a  
aire: je  
réable à  
n Sacri-  
nement,  
à celles  
le Fils

DE LA MËSSE.

de Dieu à son Père, où plutôt, je  
dois unir mon cœur à celui de Jésus-  
Christ, pour les offrir tous deux à  
Dieu.

II. Nous offensons Dieu à toute  
heure, & nos péchés ne méritent pas  
moins que des peines infinies. Com-  
ment satisfaire à la Justice divine,  
si nous ne lui présentons les souf-  
frances de N. Seigneur, pour sup-  
pléer à celles dont nous sommes re-  
devables ? Toutes les austérités des  
pénitens, tous les tourmens des Mar-  
tyrs, toutes les afflictions des miséra-  
bles, ne peuvent pas acquitter la  
moindre de nos dettes sans le sacrifice  
de la Croix, dont les mérites nous  
sont appliqués par le sacrifice de la  
Messe.

III. Dieu apparemment ne pour-  
roit pas souffrir tant de crimes dans  
le monde, s'il ne voyoit au milieu des  
villes les plus débordées, son Fils  
immolé sur les Autels. La vue de  
cette victime bien-aimée arrête le



194 PENSEES CHRETIENNES  
bras de sa Justice. Si nos péchés  
crient vengeance, le Sang de JESUS  
crie miséricorde. Adorons le Fils  
de Dieu dans cet état de victime : &  
allons souvent lui rendre nos hom-  
mages aux pieds des Autels. Quelle  
honte pour nous & pour lui qu'il soit  
si souvent seul dans nos Eglises, &  
que sa Cour soit déserte; tandis que  
celles des Princes sont pleines de  
monde ?

*Prenez la résolution d'entendre tous  
les jours la Messe, et de l'entendre a-  
vec toute la révérence que mérite un si  
auguste Sacrifice. Pour cela allez à  
l'Eglise comme au Calvaire, pour assis-  
ter à la mort de Jesus-Christ.*

In omni loco sacrificatur & offer-  
tur. nōmīnī meo oblatio munda. *Ma-  
lach.*

*On me sacrifie en tout lieu une vic-  
time pure et sainte.*

Tunc verè pro nobis hostia erit  
Deo, cūm nosmetipsos hostiam fece-  
rimus. S. Greg.

*Jésus  
sacrifiée  
nous mé*

\*\*\*\*\*

I. **Q**  
donné li  
substitu  
Il est da  
voir nos  
nourritu  
les pauvr  
passion;  
Fidèles.  
donne l'a  
malheur  
fuse ; V  
manger  
moutir d  
ice ! qu  
II. C

NNÉS  
s péchés  
e JESUS  
le Fils  
ime : &  
os hom-  
Quelle  
qu'il soit  
glises, &  
andis que  
ines de  
ndre tous  
tendre a-  
ite un si  
allez à  
pour assis-  
& offer-  
la. Ma-  
une vic-  
ostia erit  
m fece-

*Jésus sera véritablement une victime sacrifiée pour nous, si nous nous sacrifions nous mêmes.*

\*\*\*\*\*||\*\*\*\*\*

XX. JOUR.

*De l'Aumône.*

I. **Q**UE nous sommes obligés à Jésus-Christ de nous avoir donné lieu de lui faire du bien, en substituant les pauvres en sa place ! Il est dans l'Eucharistie, pour recevoir nos adorations, et pour servir de nourriture aux Fidèles; il est dans les pauvres, pour attirer notre compassion; & pour être nourri par les Fidèles. Heureux l'homme qui donne l'aumône à Jésus Christ, mais malheureux l'homme qui la lui refuse ; Vous donnez vous-même à manger à votre chien, & vous laissez mourir de faim J. C. Quelle injustice ! quelle barbarie !

II. Ce qu'on donne aux Grands

est presque toujours perdu, ce qu'on donne à Dieu, ne l'est jamais. Il rend tout avec usure, il paye tout libéralement, jusqu'à un verre d'eau. Le jeu, le luxe, la débauche ont ruiné mille maisons : l'aumône n'en a jamais appauvri une. C'est un grand art pour amasser du bien, que de faire part aux Pauvres de celui qu'on a.

III. Les hommes seront jugés sur le pied de leurs aumônes, au jour du jugement. Que répondront tant de mauvais Riches, lorsque les Pauvres les accuseront ? lorsque J. C. lui-même leur reprochera leur dureté ; *Allez maudits, au feu éternel, j'ai eu faim, & vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai été nud, et vous ne m'avez pas habillé, &c.* Un cœur dur pour les pauvres est un cœur de réprouvé ; au contraire, une ame vraiment charitable est une ame prédestinée. Que pourra dire notre Juge contre nous, quand il verra nos ha-

bits sur  
entre ses  
à craindre  
divine p  
dent not

*Confia  
en usez  
les traite  
si vous l  
êtes oblig*

Fœne  
pauperis

*Celui  
à usure e*

Date  
rtis, ip

Donne  
la deman

vous la  
même en

+++

I. L

ENNES.

DE L'EXEMPLE.

197

ce qu'on  
mais. Il  
e tout li-  
rre d'eau  
auche ont  
nône n'en  
C'est un  
bien, que  
de celui  
jugés sur  
au jour du  
nt tant de  
s Pauvres  
J. C. lui  
r dureté ;  
el, J'ai eu  
pas donné à  
us ne m'a-  
cœur dur  
eur de ré-  
ame vrai-  
e prédesti-  
notre Juge  
a nos ha-

bits sur lui, notre pain et notre argent  
entre les mains ? Nous n'avons rien  
à craindre au Tribunal de la Justice  
divine pourvu que les Pauvres, plai-  
dent notre cause.

*Considérez de quelle manière vous  
en usez envers, les Pauvres, si vous  
les traitez comme les Membres de J. C.  
si vous leur faites tout le bien que vous  
êtes obligé de leur faire.*

*Fœneratur Domino, qui miseretur  
pauperis. Prov. 19.*

*Celui qui a pitié du Pauvre, donne  
à usure au Seigneur.*

*Date omnibus, ne cui non dederi-  
ntis, ipse sit Christus. S. Aug.*

*Donnez l'aumône à tous ceux qui vous  
la demandent, de peur que celui à qui  
vous la refuserez, ne soit J. C. lui-  
même en personne.*

+++++

## XXI. JOUR.

*De l'Exemple.*

I. **L**E mauvais exemple a damné  
plus d'ames, que tous les

198 PENSEES CHRETIENNES  
Saints n'en ont jamais pù sauver par  
les bons qu'ils ont donnés. Si l'on  
ouvroit la porte de l'enfer, à peine y  
en trouveroit-on une qui ne dit ;  
Un tel, ou une telle m'a damnée.  
Quel reproche ! On nous commande  
d'aimer nos ennemis ; pourquoi faire  
périr des ames qui ne nous font point  
de mal ? Un homme qui a été assez  
malheureux pour perdre des ames  
rachetées par le Sang d'un Dieu, doit  
bien craindre pour son salut. Que  
pouvons nous espérer de Jésus Christ,  
après lui avoir ravi ce qui lui a coûté  
si cher.

II. O Pères & Mères, qui ne vi-  
vez pas chrétiennement, il vaudroit  
mieux que vos enfans n'eussent ja-  
mais été, que d'être nés de vous ?  
Vous ne leur avez donné la vie, que  
pour leur donner la mort, et la mort  
éternelle. Quand ils vous demande-  
ront leur Paradis au jour du jugement  
qu'aurez vous à leur répondre ?

III. Revêtons nous de Jésus-

Christ,  
qu'on r  
sa condu  
nous voy  
On ne c  
de ses f  
qu'on co  
une vie

Prene  
qui scan  
dez par  
dont vou  
pas assez  
ger de c

Væ h  
venit. M

Malhe  
dale arr

Pro tan  
xerit in

Un p  
de tous le  
emple à

NNES  
 auver par  
 Si l'on  
 peine y  
 ne dit ;  
 damnée.  
 commande  
 quoi faire  
 ont point  
 été assez  
 des ames  
 Dieu, doit  
 ut. Que  
 s Christ,  
 ui a coûté

Christ, selon la parole de S. Paul ;  
 qu'on remarque en nous son esprit,  
 sa conduite, ses vertus ; de sorte qu'en  
 nous voyant, on se souviene de lui.  
 On ne contribue pas moins au salut  
 de ses freres par une vie édifiante,  
 qu'on contribue à leur damnation par  
 une vie scandaleuse.

qui ne vi-  
 vaudroit  
 ussient ja-  
 de vous ?  
 vie, que  
 et la mort  
 demande-  
 jugement  
 ire ?  
 e Jésus-

*Prenez garde si vous ne faites rien  
 qui scandalise le prochain, & deman-  
 dez pardon à Dieu des péchés d'autrui  
 dont vous avez été la cause. N'est-ce  
 pas assez de nos crimes, sans nous char-  
 ger de ceux des autres.*

Væ homini per quem scandalum  
 venit. Math. 18.

*Malheur à l'homme par qui le scan-  
 dale arrive.*

Pro tantis reus, quantos secum tra-  
 xerit in reatum. Salvian.

*Un pécheur scandaleux est coupable  
 de tous les péchés que son mauvais ex-  
 emple à fait commettre.*

\*\*\*\*\*||\*\*\*\*\*

②

## XXII. JOUR.

*Des souffrances.*

I. **N**ous ne sommes pas Chrétiens pour être riches, & pour vivre dans les plaisirs. Il ne falloit pas pour cela faire de Christianisme; il n'y avoit qu'à laisser le monde comme il étoit, sous l'empire de l'opinion, et de la passion. La vie chrétienne est une vie crucifiée. A moins que d'aimer la Croix, il faut renoncer à la Foi.

II. Que dit l'Évangile? Bienheureux sont ceux qui pleurent! Malheur à vous, riches, qui avez votre consolation dans ce monde; Voilà le langage du Saint-Esprit. Mais il semble que ce soit présentement un langage barbare, qui ne s'étende plus qu'au Canada, et au Japon où les Fidèles courent au martyre. Il faut effacer l'article des souffrances, de

l'Évan  
nous  
larme  
heure  
de fo  
moins  
la Tr

II

mour  
fession  
ne so  
voie c  
que c  
Dieu  
rien?

marq  
souffr  
souffr  
Il fa  
m me

Ad

lui la  
sa vi  
jour

as Chré-  
iches, &  
s. Il ne  
e Christi.  
laisser le  
l'empire  
La vie  
cifiée. A  
k, il faut

Bienheu-  
nt! Mal-  
vez votre  
Voilà le  
Mais il  
ement un  
tende plus  
on où les  
. Il faut  
ances, de

l'Évangile de l'Europe. Croyons-nous que la félicité consiste dans les larmes, & que les riches soient malheureux? Cependant c'est un article de foi, dont la créance n'est pas moins nécessaire au salut que celle de la Trinité & de l'Incarnation.

III. Il a fallu que le Fils de Dieu mourût en Croix pour prendre possession de sa gloire. Tous les Saints ne sont entrés dans le Ciel que par la voie des souffrances. Prétendons-nous que ce qui a tant coûté au Fils de Dieu & aux Saints, ne nous coûte rien? La Croix est le partage et la marque des Elus. Une ame qui ne souffre rien, et qui ne veut rien souffrir, à le caractère d'un réprouvé. Il faut nécessairement souffrir en ce monde, ou en l'autre.

*Adorez J. C. crucifié, et demandez lui la grace de participer maintenant à sa vie souffrante, afin de participer un jour à sa vie glorieuse.*



Qui non bajulat crucem suam, non est me dignus. *Luc. 14.*

*Celui qui ne porte pas sa croix, n'est pas digne de moi.*

Pudeat sub spinato capite membrum fieri delicatum. *S. Bern.*

*Quelle honte d'être un membre délicat, sous un chef couronné d'épines!*

*~~~~~*

### XXIII. JOUR,

*De la conformité à la volonté de Dieu.*

I. **L**E plus grand bonheur d'une créature raisonnable, c'est de vouloir ce que veut son Créateur ; c'est en cela précisément que consiste la vraie sainteté. Les Saints ne sont Saints, que parceque leur volonté est conforme à celle de Dieu. Quelque vertu que vous ayez, si vous n'avez celle-là, vous n'êtes pas véritablement dévot.

II. Une ame qui n'est pas contente de ce que Dieu veut, entreprend en

CON  
quelqu  
Vouloir  
et per  
treiner  
que D  
ce qui  
ordre.  
tout c  
finie ?

. III  
dre de  
bien.  
le cou  
sûr qu  
son co  
cœur  
que ce  
me pl  
d'une  
Tout  
nom,  
Dieu.  
mauv  
est un

CONF. A LA VOL. DE DIEU. 203.  
quelque façon sur l'autorité de Dieu.  
Vouloir que les choses qu'il ordonne  
et permet en ce monde, aillent au-  
trement quelles ne vont, c'est vouloir  
que Dieu ne soit pas le maître. Tout  
ce qui nous arrive, arrive par son  
ordre. N'est il pas juste d'agréer  
tout ce qu'ordonne une sagesse in-  
finie ?

III. Rien ne m'arrive que par l'or-  
dre de Dieu, et qui ne soit pour mon  
bien. Quand il prendroit lui même  
le couteau pour m'égorger, je suis  
sûr que sa main seroit conduite par  
son cœur. Qu'ai je à craindre d'un  
cœur qui m'aime ? Je ne veux donc  
que ce qu'il veut. Je n'ai garde de  
me plaindre du chaud ou du froid,  
d'une perte, d'une maladie, &c.  
Tout cela change de nature et de  
nom, en passant par les mains de  
Dieu. Ce que le monde appelle  
mauvais temps, affliction, disgrâce,  
est un avantage, une prédilection &

204 PENSEES CHRETIENNES.  
une faveur du Ciel, quand on le re-  
garde dans l'ordre de la Providence.

*Renoncez à votre propre volonté, et  
priez Dieu que la sienne s'accomplisse  
toujours sur vous.*

Ita, Pater, quia sic fuit placitum  
ante te. *Math. II.*

*Je le veux, mon Père, parce que  
vous le voulez ainsi.*

Ille placet Deo, cui placet Deus.  
*S. Aug.*

*Nous plaisons à Dieu, quand tout  
ce que Dieu veut, nous plaît.*



## XXIV. JOUR.

*De la confiance en Dieu.*

I. **U**N homme confie sa santé à  
un Médecin son procès à  
un Avocat, et sa vie, s'il est aveugle,  
à un enfant et quelquefois à un chien:  
& nous ferions difficulté de nous aban-  
donner à la conduite de Dieu!

II. Les soins de la Providence

DE L  
s'éten  
mouch  
des an  
et rac  
Christ  
qui ne  
de gra  
son fai  
pour  
qui l'a  
III  
mieux  
entre  
est not  
semble  
ses ent  
Il nou  
manq  
la Ter  
laissat  
confia  
Exa  
a une  
et des

DE LA CONFIANCE EN DIEU, 205  
s'étendent jusqu'aux fourmis & aux  
moucherons ; que doivent craindre  
des ames créées à l'image de Dieu,  
et rachetées par le Sang de Jésus-  
Christ ? Dieu nourrit les Infidèles  
qui ne le connoissent pas, il comble  
de graces les impies qui blasphèment  
son saint Nom ; que ne fera-t-il point  
pour les Chrétiens qui l'honorent &  
qui l'aiment ?

III. Nos intérêts sont beaucoup  
mieux en ses mains, qu'ils ne seroient  
entre les nôtres. Laissons le faire ; il  
est notre Père et notre Mère tout en-  
semble. La tendresse qu'il a pour  
ses enfans, l'oblige à avoir soin d'eux.  
Il nous a promis sa protection, il ne  
manquera pas à sa parole. Le Ciel &  
la Terre périroient plutôt, que Dieu  
laissat périr un homme de bien, qui a  
confiance en lui.

*Examinez votre cœur, et voyez s'il  
a une confiance digne de la bonté de Dieu  
et des mérites de J. C.*

Deus meus es tu, in manibus tuis fortes meæ. *Pf. 30.*

*Vous êtes mon Dieu, mon sort est entre vos mains.*

Projice te in eum ; non se subtrahet ut cadas ; *S. Aug.*

*Jetez-vous entre les bras de Dieu, il ne se retirera pas pour vous laisser tomber.*

~~~~~\*~~~~~\*~~~~~\*~~~~~\*~~~~~\*~~~~~\*~~~~~\*~~~~~\*~~~~~\*~~~~~\*

XXV. JOUR.

De l'amour de Dieu.

I. **D**IEU nous a aimés jusqu'à nous donner son Fils unique. S'il eut eu quelque chose de meilleur il nous l'eut donné. N'est-ce pas acheter assez cher notre amour, que de l'acheter à ce prix là ? Une bonté médiocre a droit de se faire aimer : pourquoi n'aimerois-je pas une bonté infinie ? Hé quoi ! pour être infinie, cesse-t-elle d'être aimable ?

II. Dieu me commande de l'aimer ; est-ce un commandement trop

D
rigou
beaut
comm
cœur
pour
tout,
que j
je ne
II
ne se
au ju
nir la
pas u
reux,
bles
un ac
si je
peine
peut,
l'enfe
D
lui d
effort
Dieu

DE L'AMOUR DE DIEU. 207

rigoureux que celui d'aimer une beauté infiniment aimable ? Il me commande de l'aimer de tout mon cœur ; est ce trop d'un cœur si petit, pour un Dieu si grand ! Mais qui dit tout, n'excepte rien : quelque partie que je donne, si je ne donne tout, je ne donne pas assez.

III. Si l'éternité pouvoit finir, ce ne seroit pas trop de l'enfer, même au jugement des diables, pour obtenir la grace d'aimer Dieu. Il n'y a pas un damné qui ne s'estimât heureux, si, après des siècles innombrables de souffrances, il pouvoit faire un acte d'amour. Je puis aimer Dieu, si je veux, sans qu'il m'en coûte nulle peine : ne le pas faire quand on le peut, c'est un mal plus grand que l'enfer même.

Désavouez tout autre amour que celui de Dieu, & faites le plus puissant effort que vous pourrez, pour aimer Dieu sur toutes choses.

Si caritatem non habuero, nihil sum. *Cor. 13.*

Si je n'ai la charité, je ne suis rien.

Si amare pigebat, redamare non pigeat. *S. Aug.*

Si nous avions de la peine à aimer Dieu les premiers, n'en ayens point à l'aimer après qu'il nous a prévenus.

++o++o++o++o++o++o++o++o++

XXVI. JOUR.

De l'amour de N. S. J. C.

I. **R**ien n'a jamais tant coûté que mon ame ; une vie divine en a été le prix : Je méritois l'enfer ? Le démon & toutes les créatures demandoient la punition de mes crimes : Jesus-Christ n'a écouté que son cœur, qui lui demandoit ma grâce ; il a eu pitié de moi, & il a donné jusques à la dernière goutte de son Sang pour me racheter. Ainsi quand je ne serois pas à Dieu mon Créateur, je serois à Jésus-Christ mon Rédempteur. Le moins que je

DE L'A
lui doit
qu'il m
vie pou
je lui

II.

m'est in
il me c
donne f
rites, t
insensib
voir d'u
turée.

ton jug
pas tou
les bêt

III,

dre pou
sensible
renden
Christ
dureté
nos ar

Dem
à Jésus
mer sa

NNES
o, nihil
uis rien.
tre non
à aimer
point à
enus.

+++o+++
C.
t coûté
e vic di-
méritois
es créa-
n de mes
outé que
ma gra-
il a don-
oute de
. Ainsi
ieu mon
s-Christ
as que je

DE L'AMOUR DE N. S. J. C. 209

lui doive, est de lui savoir gré du bien qu'il m'a fait. Si je ne lui rends pas vie pour vie, il faut au moins que je lui rende amour pour amour.

II. Je donne à un chien un os qui m'est inutile ; pour ce rien, il m'aime il me caresse, il me guide. Jésus me donne ses grâces, son Sang, les mérites, tous ses trésors, & je demeure insensible ! Apprends, apprends ton devoir d'une bête, âme ingrate et dénaturée. Ton chien est ton maître & ton juge. Si son exemple ne réforme pas ton cœur, tu es plus brutale que les bêtes mêmes.

III, Nous avons le cœur si tendre pour nos amis ; nous sommes si sensibles aux bons offices qu'il nous rendent ; n'y aura t-il que Jésus-Christ pour qui nous aurons de la dureté & de l'ingratitude ? Qui de nos amis a été crucifié pour nous ?

Demandez l'amour de Jésus-Christ à Jésus-Christ même. On ne peut l'aimer sans sa grace.

210 PENSEES CHRETIENNES

Si quis non amat Dominum Jesum, sit anathema. I. Chr. 6.

Si quelqu'un n'aime point notre Seigneur Jésus-Christ qu'il soit anathème.

Si totum me debeo pro me facto, quid addam pro refecto, & refecto hoc modo? S. Bern.

Si je me dois déjà tout entier à Dieu pour avoir été créé, que me reste-il à lui donner pour avoir été racheté, & pour l'avoir été d'une manière si excellente.

+ + + + + + + + + + +

XXVII. JOUR.

De l'amour du Prochain.

I. **U**NE ame qui n'aime point son prochain ne peut pas dire véritablement qu'elle aime Dieu. Quelques bonnes œuvres que nous faisons, nous ne faisons rien si nous n'aimons point nos frères. Le martyre est abominable devant Dieu sans la charité.

II. Voilà mon commandement,

DE L'...
disoit J...
les un...
aimés.

roient...
aimés...
pas affe...
de tout...
delicat...
mon S...
même.

III

comme...
jusqu'à...
& ma v...
votion

Et cep...
des véri

Exc...
tendresse
a aimés
bon prop
de ne ja
rité du

Qui...
plevit.

NNES
num Je-
r. 6.
otre Sei-
anathême.
e factio,
refecto
r à Dieu
reste-il à
cheté, &
si excel-

++ + +
R.
in.
ne point
pas dire
Dieu.
que nous
si nous
Le mar-
nt Dieu
ndement,

DE L'AMOUR DU PROCHAIN. 211
disoit Jésus, que vous vous aimiez
les uns les autres, comme je vous ai
aimés. Quand les hommes n'au-
roient rien d'aimable que d'avoir été
aimés de Jésus-Christ, ne seroit-ce
pas assez pour m'obliger à les aimer
de tout mon cœur? Je serois bien
délicat, si je n'aimois pas ce que
mon Sauveur a aimé plus que lui-
même.

III Aimé-je tous les hommes
comme Jésus m'a aimé, c'est à-dire,
jusqu'à être prêt de donner mes biens
& ma vie pour eux? Que cette dé-
votion est rare dans le Christianisme!
Et cependant c'est celle de J. C. &
des véritables Chrétiens.

*Excitez en vous des sentimens de
tendresse pour ceux que Notre-Seigneur
a aimés si tendrement; & faites un
bon propos de les aider à se sauver, &
de ne jamais rien faire qui blesse la cha-
rité du prochain.*

Qui diligit Proximum, legem im-
plevit. Rom. 13.

Celui qui aime le Prochain, a accompli la Loi.

Dilectio sola discernit inter filios Dei, & filios Diaboli. S Aug.

La charite seule distingue les enfans de Dieu, des enfans du Diable.

* * * * *

XXVIII. JOUR.

De l'amour des ennemis.

I. **L**A charité est si propre au Christianisme, que nous sommes obligés d'aimer jusqu'à nos ennemis. J. C. nous en a donné le précepte & l'exemple. Un Dieu commande et nous avons de la peine à obéir. Un Dieu pardonne sa mort à ses bourreaux, & nous ne pourrions pardonner une petite injure à nos frères !

II. Il n'y a point de miséricorde pour une ame qui ne pardonne point. Dieu nous pardonnera comme nous pardonnerons aux autres. Un Chrétien qui veut se venger, se condamne par sa propre bouche, toutes les fois qu'il récite l'Oraison Domini-

DE I
cale.
enner
nous-
II
qui
mêm
rence
peuve
Autel
croier
être e
perm
n'app
les un
signe
que de
a cet
l'enfe
Som
cifix ;
pour q
timens
sus.
Qu
est.

NES
accom-

er filios
ug.
s enfans
ble.

** *

R.

s.

pre au
ous som-
nos en-
donné le
ieu com-
ine a o
ort à ses
ons par-
s frères !
éricorde
ne point.
ne nous
In Chré-
condam-
outes les
Domini-

DE L'AMOUR DES ENNEMIS. 213.
cale. Il faut que nous aimions nos
ennemis, ou que nous nous haïssions
nous-mêmes.

III. Il semble que deux Chrétiens
qui se haïssent, ne soient pas de la
même Religion. Car, qu'elle appa-
rence, que des personnes qui ne se
peuvent souffrir, approchent du même
Autel, mangent de la même viande,
croient le même Paradis, & espèrent
être ensemble éternellement ? Il n'est
permis de haïr que les démons, & il
n'appartient qu'aux damnés de se haïr
les uns les autres. Il n'y a point de
signe plus formel de réprobation,
que de ne pas pardonner. Une ame qui
a cette marque, est marquée pour
l'enfer.

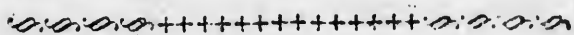
*Sondez votre cœur à la vue du cru-
cifix ; & si vous y sentez de la haine
pour quelque personne, prenez des sen-
timens de charité dans les Plaies de JE-
SUS.*

Qui odit fratrem suum, homicida
est. 1. Joan. 3.

Celui qui hait son frere est un homicide.

Vindicari vis, Christianus, nondum vindicatus est Christus. *S. Aug.*

Vous voulez vous venger étant Chrétien ; & la mort de J. C. n'est pas encore vengée.



XXIX. JOUR.

De l'Imitation de Notre Seigneur.

I. **L**E premier homme se perdit en voulant être semblable à Dieu : tous les autres hommes ne se peuvent sauver qu'en devenant semblables au Fils de Dieu. Il s'est rendu notre modèle, en se faisant homme ; nous devons être ses images. Il est le Chef des prédestinés ; c'est être réprouvé que de ne lui pas ressembler.

II. On étudie avec tant de soin les modes et les manières du monde, & l'on ne fait pas seulement réflexion sur la vie de J. C. Les Courtisans se forment sur leur Prince, un

DE L
Philos
imité
ai je
imiter
Quell
pas fa
le suiv
de ma
voir p
III

Jugen
confro
on op
mienn
ses pla
ceur à
quel m
anisme
ble ! S
partifa
faut c
Baptê
tien, c
celle d
nisme

DE L'IMITATION DE N. S. 215

Philosophe a eu des disciples qui ont imité jusques à ses défauts naturels : ai je jamais pensé sérieusement à imiter les vertus du fils de Dieu ? Quelle honte pour moi de n'avoir pas fait encore une démarche pour le suivre ! Quel opprobre pour lui de marcher devant nous, et de n'avoir personne qui le suive !

III. Que dirai-je au jour du Jugement, quand on viendra à me confronter avec mon modèle ? Quand on opposera la vie de Jésus à la mienne, son humilité à mon orgueil, ses plaies à mes délicatesses, sa douceur à mes emportemens, &c. ? Ah ? quel monstre ! Chrétien sans Christianisme ! Baptisé, et esclave du diable ! Sous le caractère de la Croix, partisan de la chair & du monde ! Il faut donc que je renonce à mon Baptême et à ma profession de Chrétien, ou que je conforme ma vie à celle de mon Sauveur ; Le Christianisme n'est, à le bien définir, que

216 PENSEES CHRETIENNES
l'Imitation de J. C. dans sa vie et
dans sa mort.

*Voyez s'il paroît en vous quelque trait du
Fils de Dieu; & si à vous voir agir comme
vous faites, on peut vous prendre pour un
disciple de JESUS.*

Magister, sequar te quocumque ie-
ris. *Math. 8.*

*Mon divin Maître, je vous suivrai en quel-
que lieu que vous alliez.*

Sine causa sum Christianus, si
Christum non sequor. *S. Bern.*

*C'est à tort que je me dis Chrétien, si je
ne marche pas sur les vestiges de Jésus-
Christ.*

§*****†*****§

XXX. JOUR.

De la dévotion envers Notre-Dame.

I. **U**N cœur qui n'aime pas Ma-
rie, ne connoît pas l'efficace
de sa protection auprès de Dieu; &
par conséquent il se prive par-là du
secours que l'on doit attendre de son
intercession. Dieu n'a point fait une
pure créature plus excellente, plus

DE L
aimab
Quel
dois-j
II.
fera g
sainte
tremis
version
Ciel;
une dé
prit de
n'épre
III.
recouri
accès à
féricore
infinim
la justic
met sa
c'est un
Ciel qu
cheuis
fera-t-e
toujours
Mettez

NES
vie et

trait du
er comme
pour un

que ie-

i en quel-

nus, si

n.

en, si je
de Jésus-

*****§

Dame.

as Ma-

efficace

ieu ; &

ar-là du

e de son

fait une

e, plus

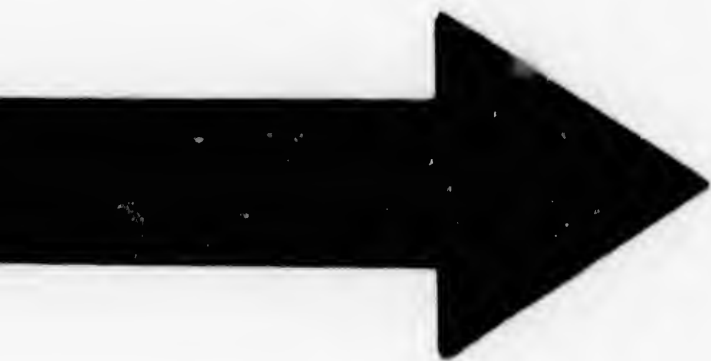
DE LA DEVO. envers N. D. 217
aimable, et meilleure pour moi.
Quel amour, quelle confiance ne lui
dois-je pas ?

II. Plus le nombre de mes péchés
sera grand, plus j'aurai recours à la
sainte Vierge pour obtenir, par son en-
tremise, la grace d'une véritable con-
version. J'espérerai en la Reine du
Ciel ; quiconque s'adresse à elle avec
une dévotion vraie et conforme à l'es-
prit de l'Eglise, peut s'assurer qu'il
n'éprouvera point de refus.

III. C'est à son trône que doivent
recourir les plus criminels pour avoir
accès à celui de Jésus Christ. La mi-
séricorde de la Mère de Dieu peut
infiniment servir à nous garantir de
la justice rigoureuse de son Fils. Elle
met sa gloire à faire du bien ; et
c'est une partie de sa félicité dans le
Ciel que d'obtenir la grace des pé-
cheurs les plus endurcis. Quo ne
fera-t-elle point pour ceux qui ont
toujours été fidèles à l'invoquer ?

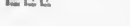
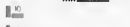
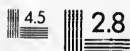
Mettez-vous tout de nouveau sous la pro-





MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

218 PENSEES CHRETIENNES

lection de la sainte Vierge, & dites lui du fond du cœur :

*Sancta Maria, Mater Dei, &c.
Priere de l'Eglise.*

Sainte Marie, Mère de Dieu, &c.

MARIA : O nomen sub quo nemi-
ni desperandum ! *S. Aug.*

MARIE : O nom sous lequel personne ne
doit désespérer de son salut !

XXXI. JOUR.

*De la ferveur dans le service de
Dieu.*

I. **A**YONS autant de zèle pour
Dieu, qu'il en a pour nous ;
travaillons à notre salut avec autant
d'ardeur, qu'il y a travaillé lui-même,
Il n'agit au-dehors de soi que pour la
perfection de nos âmes. Tous les
désirs de son cœur, tous les soins de
sa providence, toutes les tendresses de
sa miséricorde, aboutissent à cela.
Quel sujet de confusion pour des
âmes tièdes !

FER
II
lâche
pas
pens
Que
tre q
et sa
Dieu
toute
négl
Mall
de D
II
quelq
mille
et des
de ta
la var
trava
les fer
point
ne se
qu'ils
fidéra
vaut-i
fer se

FERV. dans le serv. de DIEU. 219

II. A juger de Dieu par notre lâcheté, on diroit qu'il ne mérite pas d'être servi, et que ses récompenses sont fort peu de chose. Quelle idée peut-on avoir d'un Maître que les valets servent lâchement et sans affection ? Nous deshonorons Dieu, et nous décrions son service toutes les fois que nous faisons avec négligence ce qu'il désire de nous. Malheur à l'homme qui fait l'oeuvre de Dieu négligemment !

III. Une action faite pour Dieu, quelque petite qu'elle soit, vaut plus, mille fois que toutes celles des Héros et des Conquérens. Si l'on se pique de tant de courage en travaillant pour la vanité, que ne doit on pas faire en travaillant pour l'éternité ? Hé ! quoi les serviteurs du Diable ne s'épargnent point ; ils ne se rebutent de rien ; ils ne se plaignent jamais, quelque peine qu'ils endurent ; J. C. est il moins considérable que les Démons ? Le Paradis vaut-il moins que l'Enfer ! Ah ! l'Enfer sera désormais mon école. Aimer

Dieu comme les damnés le haïssent, servir Dieu comme on sert le monde & le démon, est-ce trop ?

Examinez votre conduite dans le service de Dieu. Voyez les actions où vous êtes le plus lâche, & animez vous à les faire dorénavant d'une manière qui soit digne du Maître que vous servez.

Spiritu ferventes, Domino servientes. *Rom.*

Soyons fervents ; c'est le Seigneur que nous servons.

Quales impetus habebas ad mundum, tales habebas ad iustificem mundi. *S. Aug.*

Ayez pour le créateur du monde les mêmes ardeurs que vous avez eues pour le monde.

XXXII. JOUR.

De la dévotion envers saint Joseph.

I. **S**AINT Joseph a été chef et le protecteur de la famille que Dieu a eue sur la terre durant la vie mortelle de son Fils. Cette famille ren-

DEV
fermo
une v
Jésus
comm
bres et
La
qui ét
porte
Sain
teurs,
nourri
& de l
II:
tu pou
les fidè
se laiss
tience
extéri
l'a ten
Il est
vigilar
domes
ses tra
person
& res

DEVOT. ENVERS S. JOSEPH. 221
fermoit toute l'Eglise & en étoit
une vive image.

Jésus représentoit tous les Chrétiens,
comme Chrétiens, qui sont ses mem-
bres et les enfans de Dieu par sa grace.

La sainte Vierge figuroit l'Eglise,
qui étant Vierge & Mère, enfante &
porte ses enfans dans son sein.

Saint Joseph étoit l'image des Pas-
teurs, qui gouvernent l'Eglise &
nourrissent ses enfans des Sacremens
& de la parole de Dieu.

II. Ce Saint est un modèle de ver-
tu pour tous les états. Il l'est de tous
les fidèles par sa foi, par sa docilité à
se laisser conduire à Dieu, par sa pa-
tience dans les peines intérieures &
extérieures, & par son humilité ; qui
l'a tenu dans la dépendance de Dieu.
Il est le modèle des Pasteurs, par sa
vigilance sur les besoins de son Eglise
domestique, par sa vie laborieuse &
ses travaux infatigables. Il l'est des
personnes mariées par sa conduite sage
& respectueuse envers son Epouse,

s.
naissent,
monde

service de
es le plus
prénavant
autre que

servien-

que nous

mun-

mun-

les mêmes
nde.

Joseph.

et le

ille que

la vie

ille ren-

par une fidélité inviolable & par les soins sur sa famille. Il est enfin le modèle des Religieux & Religieuses, par la pratique constante de la charité, de la pauvreté & de l'obéissance; par une vie de retraite, de prières & de silence.

III. Honorez donc saint Joseph dans toutes ses grandeurs et dans toutes ses vertus. Ayez recours avec confiance à sa puissante intercession. Demandez-lui de vous offrir dans le Ciel à Dieu le Père, qu'il a représenté sur la terre, par le Fils qu'il a nourri, et qui le nourrit maintenant lui même de lui même dans le sein de Dieu.

Priez ce Saint avec instance, qu'il vous obtienne quelque part à l'Esprit qui l'a conduit et animé sur la terre, et la grace d'imiter ici bas ses vertus, pour participer à sa récompense dans l'éternité bienheureuse.

Quàm potentiores sunt in cœlis qui tam potentes fuerint in terris. *S. Bern.*

a un A
feroit-c
Prince
de ses
Mais q
heureu
garder
comme

entre u
n'y en
Ange.

II,
jours
dent ja
de nos
étions

*Un Saint qui a été s'humiliant sur la terre,
doit l'être bien plus dans le ciel.*

* * * * *

XXXIII. JOUR.

De la dévotion envers les Anges.

I. **C**EST la créance commune de l'Eglise, que chaque homme a un Ange tutélaire. Quel honneur seroit-ce à un pauvre villageois, si un Prince du Sang prenoit soin de lui et de ses affaires, par ordre du Roi? Mais quelle bonté ont ces Esprits bienheureux, de s'attacher avec plaisir à garder des misérables et des pécheurs comme nous! Il y a de la proportion entre un Villageois et un Prince: il n'y en a point entre un homme et un Ange.

II, Nos Anges gardiens sont toujours à nos côtés, ils ne nous perdent jamais de vue, ils sont témoins de nos plus secrètes actions. Si nous étions toujours en la compagnie

d'une personne d'honneur, nous n'oserions rien faire ni rien dire qui fût contre la bienséance. Un homme mérite-t-il plus de respect et plus de considération qu'un Ange !

III. Ces Esprits célestes oublient en quelque façon ce qu'ils sont, pour nous servir. Quels services ne nous rendent ils point ? Ils nous donnent les lumières dont nous avons besoin pour notre conduite ; ils offrent nos prières à Dieu, et en font sans cesse pour nous, ils nous consolent dans les disgrâces qui nous arrivent ; ils écartent les dangers qui nous menacent ; ils nous fortifient dans les tentations, ils nous défendent contre nos ennemis ils nous excitent à toute heure à la pénitence et à l'amour de Dieu, ils nous avertissent souvent au milieu de nos désordres et dans la chaleur du crime ; ils nous chatient quelquefois eux-mêmes : enfin ils n'épargnent rien pour ménager notre salut, c'est l'affaire qu'ils ont le plus à coeur. Ne sommes-nous pas indignes de leurs

soins,
pour

Recon
le surte
au pécc

Ang
custod

Psal.
Dieu

pendant
In

gulo,
S. B

En q
vous du
Gardien

* * *

LE

1. U

2. Di
autr

3. Le
van

NNES
nous n'ose-
e qui fût
homme
et plus de
s oublient
ont, pour
s ne nous
donnent
ns besoin
ffrent nos
sans cesse
t dans les
ils écar-
enacent ;
entations,
s ennemis
eure à la
Dieu, ils
milieu de
aleur du
quelquefois
pargnent
lut, c'est
à coeur,
s de leurs

LES COMMANDEMENTS 225

soins, si nous n'avons de la dévotion pour eux ?

Recommandez vous à votre bon Ange. priez le surtout de vous assister dans les occasions du péché, et à l'heure de votre mort.

Angelis tuis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis.

Psal. 9.

Dieu à ordonné à ses Anges de vous garder pendant tout le temps de votre vie.

In quovis diversorio, in quovis angulo, Angelo tuo reverentiam habe.

S. Bern.

En quelque lieu que vous soyez, souvenez-vous du respect que vous devez à votre Ange Gardien.

* * * * *

LES COMMANDEMENTS
DE DIEU.

1. **U**N seul Dieu tu adoreras ; et tu aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas en servant Dieu dévotement.

4. Père et Mère honoreras, afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne feras, de fait ni volontairement.
6. Luxurieux point ne feras, de corps ni de consentement.
7. Les biens d'autrui tu ne prendras, ni retiendras injustement.
8. Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.
9. L'oeuvre de chaire ne désireras, qu'en mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne convoiteras, pour les avoir injustement.

* * * * *

LES COMMANDEMENS

DE L'ÉGLISE.

1. **L**ES Fêtes tu sanctifieras, qui te sont de commandement.
2. Les Dimanches la Messe ouiras, et les Fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras, à tout le moins une fois l'an.

LES CO
4. Ton
moins
5. Quat
et le
6. Vend
Same
7. Droi
glise t

4. Ton Créateur tu recevras, au moins à Pâques humblement.
5. Quatre temps, Vigile jeûneras, et le Carême entièrement,
6. Vendredi chair ne mangeras, ni le Samedi même.
7. Droits et dimes tu payeras à l'Eglise fidèlement.



** **
ENS
ras, qui
ement.
uiras, et
eras, à

LES VESPRES
DU
DIMANCHE.

DEUS, in adiutorium meum intende.
Domine, ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto.
Sicut erat in principio, & nunc, & semper, &
in sæcula sæculorum. Amen.

P S E A U M E 109.

Dixit Dominus Domino meo: Sede à
dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos, scabellum pedum
tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex
Sion: dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principum in die virtutis tuæ in
splendoribus sanctorum: ex utero ante luciferum
genui te.

Juravit Dominus, & non pœnitebit eum:
Tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem
Melchisedech.

Domin
Reg
Judical
conquassat
De tor
abit capu
Gloria

Confit
meo

Magna
voluntates

Confessi
sistia eju

Memor
ericors e

mentibus
Memor

stem ope
Ut det

tanuum e
Fidelia

culum sa
Redemp

æternum
Sacrum

bientia ti
Intellect

adano eju
Gloria

Dominus à dextris tuis: confregit in die iræ
 Reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas:
 torquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibit: propterea exal-
 abit caput.

Gloria Patri, &c.

P S E A U M E 110.

Confitebor tibi, Domine, in toto corde
 meo, in consilio justorum & congregatio-

Magna opera Domini: exquisita in omnes
 voluntates ejus.

Confessio & magnificentia opus ejus: &
 justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium, suorum mi-
 sericors et miserator Dominus; escam dedit
 inimicis suis.

Memor erit in sæculum testamenti sui: vir-
 tatem operum suorum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hæreditatem gentium: opera
 manuum ejus veritas & judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in
 sæculum sæculi: facta in veritate & æquitate.

Redemptionem misit populo suo: mandavit
 æternum testamentum suum.

Sanctum & terribile nomen ejus; inimitabi-
 litatis timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum:
 mandatio ejus manet in sæculum sæculi.

Gloria, &c.

BEatus vir qui timet Dominum: in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus: generatio rectorum benedicetur.

Gloria & divitiæ in domo ejus: et justitia ejus manet in seculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis: misericors, et miserator, et justus.

Jucundus homo qui miseretur & commodat: disponet sermones suos in judicio: quia in æternum non commovebitur.

In memoria æterna erit justus: ab auditione mala non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus: non commovebitur donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæculi: cornu ejus exaltabitur in gloria.

Peccator videbit & irascetur; dentibus suis fremet & tabescet: desiderium peccatorum peribit. Gloria, &c.

LAudate, pueri, Dominum: laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum: ex nunc & usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum, laudabitur nomen Domini.

Excelsus
super caelos

Quis sicut
altis habitat
terra?

Suscitans
gens pauperum

Ut collo-
principibus

Qui habitans
in terra filiorum

Gloria Pa-

IN exitu
de populo

Facta est
potestas ejus.

Mare vidit
retorsum.

Montes ex
sicut agni ovium

Quid est tibi
Jordanis quia

Montes, et
sicut agni ovium

A facie
Dei Jacob.

Qui convenerunt
in f

Excelsus super omnes gentes Dominus : & super caelos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, et humilia respicit in caelo & in terra ?

Suscitans à terra inopem, & de stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus, cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo : matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 113.

IN exitu Israel de Ægypto, domus Jacob de populo barbaro.

Facta est Judæa sanctificatio ejus : Israel potestas ejus.

Mare vidit et fugit : Jordanis conversus est retrorsum.

Montes exultaverunt ut arietes ; & colles sicut agni ovium.

Quid est tibi, mare, quod fugisti ? & tu, Jordanis quia conversus es retrorsum ?

Montes, exultastis sicut arietes ? & colles, sicut agni ovium ?

A facie Domini mota est terra : à facie Dei Jacob.

Qui convertit petram in stagna aquarum : & rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis, sed nomi-
mini tuo da gloriam.

Super misericordia tua et veritate tua ; ne-
quendo dicant gentes, ubi est Deus eorum ?

Deus autem noster in cælo : omnia quæcum-
que voluit fecit.

Simulacra gentium argentum & aurum ; o-
pera manuum hominum.

Os habent, & non loquentur : oculos ha-
bent & non videbunt.

Aures habent & non audient : nares habent
& non adorabunt.

Manus habent, & non palpabunt, pedes ha-
bent, et non ambulabunt : non clamiabunt in
guttore suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea, & omnes
qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino : adjutor
eorum, & protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino ; adjutor
eorum, & protector eorum est.

Qui timent Dominum, speraverunt in Do-
mino : adjutor eorum et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostri: et benedixit vo-
bis.

Benedixit domui Israel : et benedixit domui
Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum
pusillis cum maioribus.

Adjiciat Deus
super filios vestros

Benedicti
& terram.

Cælum coeli
filiis hominum

Non mortui
omnes qui dormiunt

Sed nos qui vivimus
no: ex hoc mundo

Gloria Patri

BENEDICTIO
nostri

rum, & Deo
tur nos in omni

R. Deo gratias

LUCI
Luci

Primordii
Mundi

QUI
Diem vos

Tetrum

Audi preces
Ne moreris

Vitæ sit
Dum nihil

Seseque

, sed no-
 e tua ; ne-
 s eorum ?
 a quæcum-
 urum ; o-
 oculos ha-
 are habent
 , pedes ha-
 amabunt in
 & omnes
 o : adjutor
 o ; adjutor
 unt in Do-
 eorum est.
 nedixit vo-
 dixit domi-
 Dominum

DU DIMANCHE.

Adjiciat Dominus super vos : super vos et
 super filios vestros.

Benedicti vos à Domino qui fecit cælum
 & terram.

Cælum cæli Domino, terram autem dedit
 filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine : neque
 omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domi-
 no : ex hoc nunc et usque in sæculum.

Gloria Patri, et Filio, &c.

C H A P I T R E.

BENEDICTUS Deus, & Pater Domini
 nostri Jesu Christi, Pater misericordia-
 rum, & Deus totius consolationis qui consola-
 tur nos in omni tribulatione nostra.

R. Deo gratias.

H Y M N E.

LUCIS Creator optime,
 Lucem dierum proferens.
 Primordiis lucis novæ
 Mundi parans originem.

QUI mane junctum vesperi
 Diem vocari præcipis,
 Tetrum cahos illabitur,
 Audi preces cum fletibus.

Ne mens gravata crimine
 Vitæ sit exul munere.
 Dum nil perenne cogitat,
 Seseque culpæ illigat.

CÆLORUM pulset intimum;

Vitale tollat præmium,

Vitemus omne noxium,

Purgemus omne pessimum.

PRÆSTA, Pater piissime,

Patrique compar Unice,

Cum Spiritu Paracleto,

Regnans per omne seculum. Amen.

CANTIQUE DE LA VIERGE. Luc. I

MAGNIFICAT anima mea Dominum.

Et exultavit spiritus meus : in Deo salutaris meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est : & sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie in progenies : timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo : dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede : & exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis : & divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum : recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros ; Abraham & semini ejus in sæcula.

Gloria Patri, & Filio, &c.

COnve
Et a

Deus, in

Domine

Gloria,

Ant. M

CUm i
uitia
mihi.

Miserere

Filii hon

quid diligi
cum ?

Et scite
sanctum su

clamavero a

Irafcimin
in cordibus

pungimini.

Sacrificat

Domino ;

bona ?

Signatum

Domine : d

A fructu

alicati sunt.

In pace. i

am.

A COMPLIES.

CONverte nos, Deus, salutaris noster;
Et averte iram tuam à nobis.

Deus, in adjutorium meum intende.

Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria, &c.

Ant. Miserere.

PSEAUME 4.

CUM invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ; in tribulatione dilatasti mihi.

Miserere mei: et exaudi orationem meam.

Filii hominum, usquequò gravi corde! Ut quid diligitis vanitatem, & quæritis mendacium?

Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum: Dominus exaudiet me, cum clamavero ad eum.

Iraescimini, & nolite peccare: quæ dicitis in cordibus vestris: in cubilibus vestris compungimini.

Sacrificate sacrificium justitiæ et sperate in Domino; multi dicunt, Quis ostendit nobis bona?

Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine: dedisti lætitiã in corde meo.

A fructu frumenti, vini & olei sui: multiplicati sunt.

In pace in idipsum: dormiam, et requiescam.

Quoniam tu, Domine, singulariter in spe :
constituisti me.

Gloria Patri, &c.

P S E A U M E 30.

IN te, Domine, speravi, non confundar in
æternum : in iustitia tua libera me.

Inclina ad me aurem tuam: accelera ut eruas
me.

Ero mihi in Deum protectorem, & in do-
mum refugii: ut salvum me facias.

Quoniam fortitudo mea & refugium meum
es tu: & propter nomen tuum deduces me &
civitates me.

Educes me de laqueo hoc quem absconde-
runt mihi: quoniam tu es protector meus.

In manus tuas commendo spiritum meum :
redemisti me, Domine, Deus veritatis.

Gloria Patri, & Filio, &c.

P S E A U M E 90.

Qui habitat in adjutorio. Altissimi: in
protectione Dei cæli commorabitur.

Dicit Domino, Susceptor meus es tu, & re-
fugium meum: Deus meus, sperabo in eum.

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venan-
tium & à verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi; & sub pennis
ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus: non ti-
mebis à timore nocturno.

A sagitta
bulante in
meridiano

Cadent à
à dextris tu
bit.

Verumta
retributione

Quoniam
mum posuit

Non acce
appropinqua

Quoniam
custodiant t

In manib
ad lapidem

Super asp
conculcabis

Quoniam
tegam eum,

Clamavit
cum ipso su

& glorificabo
Longitudin

dam illi salu
Gloria Pat

P

ECce nun
servi D

A COMPLIES. 237

A sagitta volante in die, à negotio perambulante in tenebris: ab incurfu & dæmonio meridiano.

Cadent à laterę tuo mille, & decem millia à dextris tuis: ad te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis considerabis: & retributionem peccatorum videbis.

Quoniam tu es, Domine, spes mea; altissimum posuisti refugium tuum.

Non accedet ad te malum, & flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam Angelis suis mandavit de te: ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te: ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem & basiliscum ambulabis: & conculcabis leonem & draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo eum: protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Clamavit ad me, & ego exaudiam eum; cum ipso sum in tribulatione, cripiam eum, & glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum: & ostendam illi salutare meum.

Gloria Patri, &c.

P S E A U M E 133.

ECce nunc benedicite Dominum: omnes servi Domini.

Le

Qui stas in domo Domini : in atris domus Dei nostri.

In noctibus extollite manus vestras in sancta : & benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion : qui fecit cœlum & terram.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Ant. Miserere, mei, Domine ; & exaudi orationem meam.

H Y M N E.

TE lucis ante terminum,
Rerum Creator, poscimus ;
Ut solita clementiâ,
Sis præsul ad custodiam.

PROCU, recedant somnia.

Et noctium phantasinata,
Hostemque nostrum comprime,
Ne polluantur corpora,

PRÆSTA, Pater omnipotens,
Per Jesum Christum Dominum,
Qui tecum in perpetuum,
Regnat cum sancto Spiritu. Amen.

C H A P I T R E. *Jérémie. 14.*

TU autem in nobis es, Domine, & nomen sanctum tuum invocatum est super nos, ne derelinquas nos Domine, Deus noster.
r. Deo gratias.

Rép. bref. In manus tuas, Domine, Commendo spiritum meum.

In ma
v. ka

Commen
Gloria

Domine.
v. C

li.

R. Su
Ant. S

CANT

NUNC
cur

Quia
Quod

rum.

Lumer
riam ple

Gloria

Ant.

todi nos
Christo,

Visita,
ista

longè rep
ea, qui n

tua sit su
&c.

In manus tuas.

v. Redemisti nos, Domine, Deus veritatis.

Commendo spiritum meum.

Gloria Patri, & Filio, &c. In manus tuas,

Domine. Commendo spiritum meum.

v. Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi.

li.

R. Sub umbra alarum tuarum protege nos.

Ant. Salva nos.

CANTIQUE DE S. SIMEON. *Luc. 1.*

Nunc dimittis servum tuum, Domine: secundum verbum tuum in pace.

Quia viderunt oculi mei. Salutare tuum.

Quod parasti: ante faciem omnium populorum.

Lumen ad revelationem gentium: & gloriam plebis tuæ Israel.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Ant. Salva nos, Domine, vigilantes; custodi nos dormientes, ut vigilemus; cum Christo, & requiescamus in pace.

O R A I S O N .

Visita, quæsumus, Domine, habitationem istam, & omnes insidias inimici ab ea longè repelle: Angeli tui sancti habitent in ea, qui nos in pace custodiant, & benedictio tua sit super nos semper; Per Dominum, &c.

INviolata, integra & casta est, Maria,
 Quæ es effecta fulgida cœli porta.
 O Mater alma Christi carissima.

Suscipe pia laudum præconia.
 Nostra ut pura pectora sint & corporâ.
 Te nunc flagitant devotâ cordâ & ora.

Tua per precata dulcisona,
 Nobis concedas veniam per sæcula.
 O Benigna ! O Regina ! O Maria !

Quæ sola inviolata permansisti.

v. Post partum Virgo inviolata permansisti.

R. Dei genitrix, intercede pro nobis.

O R A I S O N.

DEus, qui salutis æternæ beatæ Mariæ
 virginitate fœcundâ ; humano generi
 præmia præstitisti ; tribue, quæsumus, ut ip-
 sam pro nobis intercedere sentiamus, per qui
 meruimus auctorem vitæ suscipere Dominum
 nostrum Jesum Christum, &c.

AUTRE ANTIENNE.

ALma Redemptoris mater,
 Quæ pervia cœli porta manes, & stella
 maris, succurre cadenti,

Surgere qui curat populo : tu quæ genuisti
 Naturâ mirante, tuum sanctum genitorem

Virgo
 Sumen
 v. An
 Et con e

GRat
 tib
 nuntiante
 novimus,
 resurrecti
 dem Chri

AVe.
 Av
 Salve, rad
 Ex qua n
 Gaude, V
 Super om
 Vale, ô
 Et pro m
 v. Dig
 R. Da

COnce
 tra
 tricis mer
 auxilio à
 Per eum

A COMPLIES. 241

Virgo prius ac posterius : Gabrielis ab ore,
Sumens illud Ave, peccatorum misereere.
v. Angelus Domini nuntiavit Mariæ, R.
Et concepit de Spiritu sancto.

O R A I S O N.

GRatiam tuam, quæsumus, Domine, men-
tibus nostris infunde : ut qui Angelo
nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cog-
novimus, per passionem ejus & crucem ad
resurrectionis gloriam perducamur ; Per eum-
dem Christum Dominum nostrum. R. Amen,

AUTRE ANTIENNE.

Ave. Regina cælorum,
Ave, Domina Angelorum,
Salve, radix ; salve, porta,
Ex qua mundo lux est orta.
Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa :
Vale, ô valde decora,
Et pro nobis Christum exora.

v. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.

R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

O R A I S O N

Concede, misericors Deus, fragilitati nos-
træ præsidium, ut qui sanctæ Dei Geni-
tricis memoriam agimus, intercessionis ejus
auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus ;
Per eundem Christum Dominum, &c.

Regina cœli lætare, alleluia.

Quia quem meruisti portare, alleluia.

Resurrexit sicut dixit alleluia.

Ora pro nobis Deum, alleluia.

v. Gaude & lætare, Virgo Maria, alleluia.

r. Quia surrexit Dominus verè, alleluia.

O R A I S O N.

Deus, qui per Resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum lætificare dignatus es; præsta, quæsumus, ut per ejus genitricem Virginem Mariam perpetuè capiamus gaudia vitæ; Per eundem Christum Dominum nostrum r. Amen.

AUTRE ANTIENNE.

Salve, Regina, Mater misericordiæ, vita, dulcedo, & spes nostra, salve. Ad te clamamus, cœles filii Eviæ. Ad te suspiramus gementes & flentes in hac lacrymarum valle. Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte; & Jesum benedictum fructum ventris tui nobis post hoc exitium ostende. O clemens, ô pia, ô dulcis Virgo Maria!

v. Ora pro nobis, sancta Dei genitrix;

r. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

O R E M U S.

Omnipotens sempiternæ Deus, qui gloriolæ Virginis Mariæ corpus & animam; ut dignum Filii tui habitaculum effice

PSEA

mereret

raffi: c

ejus pia

à morte

Christum

+++++

* " *

** " *

* " *

+++++

DE

AN

D O

n

Miser

sum: fa

sunt ossa

Et an

Domine

Conve

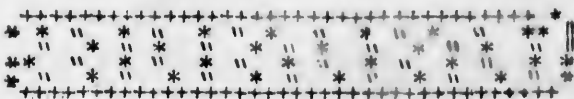
am; sa

tuam.

Quon

tui: in

PSEAUMES DE LA PENITENCE. 243
mereretur, Spiritu sancto cooperante, præpara-
rasti : da, ut cujus commemoratione lætamur,
ejus pia intercessione ab instantibus malis, &
à morte perpetua liberemur; Per eundem
Christum, &c.



PSEAUMES. DE LA PENITENCE.

ANT. Ne reminiscaris.

P S E A U M E 6.

Domine, ne in furore tuo arguas me :
neque in irâ tua corripas me.

Miserere mei, Domine, quoniam infirmus
sum : sana me, Domine, quoniam conturbata
sunt ossa mea.

Et anima mea turbata est valdè : sed tu,
Domine, usquequo ?

Convertere, Domine, & eripe animam me-
am ; salvam me fac propter misericordiam
tuam.

Quoniam non est in morte qui memor sit
tui : in inferno autem quis confitebitur tibi ?

Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectulum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo.

Turbatus est à furore oculus meus : inveteravi inter omnes inimicos meos.

Discedite à me, omnes qui operamini iniquitatem: quoniam exaudivit Dominus vocem fletus mei.

Exaudivit Dominus deprecationem meam Dominus orationem meam suscepit.

Erubescant & conturbentur vehementer omnes inimici mei : convertantur, & erubescant valde velociter.

Gloria Patri, & Filio, &c.

P S E A U M E 31.

BEati quorum remissæ sunt iniquitates : & quorum testata sunt peccata.

Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum : nec est in spiritu ejus dolus.

Quoniam tacui, inveteraverunt ossa mea : dum clamarem totâ die.

Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua : conversus sum in ærumna mea, dum configitur spina

Delictum meum cognitum tibi feci : & injustitiam meam non abscondi.

Dixi : Confitebor adversum me injustitiam meam Domino ; & tu remisisti impietatem peccati mei.

D
Pro ha
pore opp
Verum
ad eum

Tu es
circumde
cundanti
Intelle
hac quâ
meos.

Nolite
non est in
In cam
ge : qui n
Multâ
in Domin
Letam
& gloriâ
Gloria

DOmi
neq
Quonia
& confir
Non est
non est pa
meorum.
Quonia
caput me
sunt super

DE LA PENITENCE. 245.

Pro hac orabit ad te omnis sanctus: in tempore opportuno.

Verumtamen in diluvis aquarum multarum: ad eum non approximabunt.

Tu es refugium meum à tribulatione quæ circumdedit me: exultatio mea erue me à circumdantibus me.

Intellectum tibi dabo; & instruam te in via hac quâ gradieris, firmabo super te oculos meos.

Nolite fieri sicut equus & mulus: quibus non est intellectus.

In caino & frano maxillas eorum constringe: qui non approximant ad te.

Multa flagella peccatoris: sperantem autem in Domino, misericordia circumdabit.

Lætamini in Domino, & exultate, iusti: & gloriamini, omnes recti corde.

Gloria Patri, & Filio, &c.

P S E A U M E 37.

Domine, ne in furore tuo arguas me: neque in ira tua corripias me.

Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi; & confirmasti super me manum tuam.

Non est sanitas in carne mea à facie iræ tuæ: non est pax ossibus meis à facie peccatorum meorum.

Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum; & sicut onus grave gravatæ sunt super me.

Patuerunt & corruptæ sunt cicatrices meæ :
à facie insipientiæ meæ.

Miser factus sum & curvatus sum usque in
finem : totâ die contristatus ingrediebar.

Quoniam lumbi mei impleti sunt illusioni-
bûs : & non est sanitas in carne mea.

Afflictus sum & humiliatus sum nimis : ru-
giebam à gemitu cordis mei.

Domine, ante te omne desiderium meum,
& gemitus meus à te non est absconditus.

Cor meum conturbatum est : dereliquit me
virtus mea : & lumen oculorum meorum &
ipsum non est mecum.

Anici mei et proximi mei, adversum me
appropinquaverunt et steterunt.

Et qui iuxta me erant de longe steterunt :
& vim faciebant qui quærebant animam me-
am.

Et qui inquirebant mala mihi, locuti sunt
vanitates : & dolos totâ die meditabantur,
Ego autem tanquam surdus non audiebam ;
& sicut mutus non aperiens os suum.

Et factus sum sicut homo non audiens : &
non habens in ore suo redargutiones,

Quoniam in te, Domine, speravi : tu ex-
audies me Domine, Deus meus.

Quia dixi, Nequando supergaudeant mihi
inimici mei : & dum commoventur pedes mei :
super me magna locuti sunt.

Quonia
dolor meu

Quonia
& cogitab

Inimici
super me :
iniquè.

Qui ret
mihi : quo

Ne dere
ne discesse

Intende
us Salutis

Gloria

Misere
mihi

Et secu
tarum : de

Ampliu
peccato m

Quonia
& peccatu

Tibi so
ut justifie

cum judic

Ecce e
& in pec

Ecce e
occulta fa

Quoniam ego in flagella paratus sum : & dolor meus in conspectu meo semper.

Quoniam iniquitatem meam annuntiabo ; & cogitabo pro peccato meo.

Inimici autem mei vivunt & confirmati sunt super me : & multiplicati sunt qui oderunt me iniquè.

Qui retribuunt mala pro bonis. detrahebant mihi : quoniam sequebar bonitatem.

Ne derelinquas me, Domine Deus meus : ne discesseris à me.

Intende in adiutorium meum, Domine Deus Salutis meæ.

Gloria Patri, &c.

P S E A U M E 50.

Miserere mei, Deus : secundum magnam misericordiam tuam.

Et secundum multitudinem miserationum tuarum : dele iniquitatem meam.

Amplius lava me ab iniquitate meâ : & à peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco : & peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi, & malum coram te feci : ut iustificeris in sermonibus tuis, & vincas cum iudicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum : & in peccatis concepit me mater meâ.

Ecce enim veritatem dilexisti : incerta & occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

Asperges me hyssopo, & mundabor; lavabis me, & super nivem dealbabor.

Audiu meo dabis gaudium & lætitiã; & exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam à peccatis meis: & omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus: et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me à facie tua & spiritum sanctum tuum ne auferas à me.

Redde mihi lætitiã salutaris tui: & spiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas; & impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ; & exultabit lingua mea justiciã tuam.

Domine, labia mea aperies: & os meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique: holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus: cor contritum & humiliatam, Deus, non despicias.

Benignè fac, Domine, in bona voluntatè tua Sion; ut ædificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes, et holocausta: tunc imponent super altare tuum vitulos.

Gloria Patri & Filio. &c:

Domine clam

Non aver que die trib

In quacu exaudi me.

Quia de et ossa mea

Percussus um: quia meum.

A voce carni meæ.

Similis factus sum

Vigilavi: us in tecto

Totâ die et qui laud

Quia cin bam: et p

A facie i vans allisisti

Dies me sicut fœnum

Tu autem & memoria

nerationem.

Domine, exaudi orationem meam: et clamor meus ad te veniat.

Non avertas faciem tuam à me: in quacumque die tribulor, inclina ad me aurem tuam.

In quacumque die invocavero te: velociter exaudi me.

Quia defecerunt sicut fumus dies mei: et ossa mea sicut cremium aruerunt.

Percussus sum ut fenum, et aruit cor meum: quia oblitus sum comedere panem meum.

A voce gemitus mei: adhæsit os meum carni meæ.

Similis factus sum pellicano solitudinis: factus sum sicut nycticorax in domicilio.

Vigilavi: et factus sum sicut passer solitarius in tecto.

Totâ die exprobrabant mihi inimici mei: et qui laudabant me, adversum me jurabant.

Quia cinerem tanquam paem manducabam: et potum meum cum fletu miscabam.

A facie iræ et indignationis tuæ: quia elevans allifisti me.

Dies mei sicut umbra declinaverunt: et ego sicut fenum arui.

Tu autem, Domine, in æternum permans: & memoriale tuum in generationem & generationem.

tu exurgens misereberis Sion : quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus.

Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus : & terræ ejus miserebuntur.

Et timebunt gentes nomen tuum, Domine : & omnes Reges terræ gloriam tuam.

Quia ædificavit Dominus Sion : et videbitur in gloria sua.

Respexit in orationem humilium : et non sprevit precem eorum.

Scribantur hæc in generatione altera : & populus qui creabitur, laudabit Dominum.

Quia prospexit de excelso sancto suo : Dominus de cælo in terram aspexit.

Ut audiret gemitus compeditorum : ut solveret filius interemptorum.

Ut annuntient in Sion nomen Domini : et laudem ejus in Jerusalem.

In conveniendo populos in unum : et Reges ut serviant Domino.

Respondit ei in via virtutis suæ : paucitatem dierum meorum nuntia mihi.

Ne revoces me in dimidio dierum meorum in generationem et generationem anni tui.

Initio tu, Domine terram fundasti : & opera manuum tuarum sunt cæli.

Ipsi peribunt, tu autem permanes : et omnes sicut vestimentum veterascent.

Et sicut
buntur : tu
deficient.

Filii servorum
eorum in fa
Gloria Pa

DE post
Domini

Fiant aur
precationis n

Si iniquita
mine, quis s

Quia apud
legem tuam

Sustinuit a
vit anima m

A custodi
ret Israel in

Quia apud
piofa apud e

Et ipse re
quitatibus ej

Gloria Pa

Domine
bus pe

ritate tua :

Et non in

DE LA PENITENCE. 251

Et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur : tu autem idem ipse es et anni tui non deficient.

Filii fervorum tuorum habitabunt & semencorum in sæculum dirigetur.

Gloria Patri, et Filio, &c.

P S E A U M E 129.

DE profundis clamavi ad te, Domine : Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes : in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine : Domine, quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est : & propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus : speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem : speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia : et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel : ex omnibus iniquitatibus ejus.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto, &c.

P S E A U M E 142.

Domine, exaudi orationem meam, auribus percipe obsecrationem meam in veritate tua : exaudi me in tua justitia.

Et non intres in iudicium cum servo tuo

quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.

Quia persecutus est inimicus animam meam : humiliavit in terra vitam meam.

Collocavit me in obscuris, sicut mortuos seculi, et anxius est super me spiritus meus : in me turbatum est cor meum.

Memor fui dierum antiquorum, meditatus sum in omnibus operibus tuis : in factis manuum tuarum meditabar.

Expandi manus meas ad te : anima mea sicut terra sine aqua tibi.

Velociter exaudi me, Domine : defecit spiritus meus.

Non avertas faciem tuam a me : et similis ero descentibus in lacum.

Audiam fac mihi mane misericordiam tuam, quia in te speravi.

Notam fac mihi viam in qua ambulem : quia ad te levavi animam meam.

Eripe me de inimicis meis, Domine, ad te confugi : doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.

Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam : propter nomen tuum, Domine, vivificabis me in æquitate tua.

Educes de tribulatione animam meam : & in misericordia tua disperdes inimicos meos.

Et perdes omnes qui tribulant animam meam : quoniam ego servus tuus sum.

LES LIT

Gloria P
&c.ANT. M
nostra, vel
dictam sum
mine, parce
Christe, pre
num irascari

** **

LES LIT

KYRIE,

Christe,
Kyrie, elei
Christe, au
Christe, ex
Pater, de c
Fili, Redem
Spiritus sanc
Sancta Trin
Sancta Mar
Sancta Dei
Sancta Virg
Sancte Mic
Sancte Gabr
Sancte Rapt
Omnes sanc
Omnes san
grate pro

LES LITANNIES DES SAINTS 253.

Gloria Patri et Filio; et Spiritui sancto,
&c.

ANT. Ne reminiscaris, Domine, delicta
nostra, vel parentum nostrorum, neque vin-
dictam sumas de peccatis nostris: Parce, Do-
mine, parce populo tuo, quem redemisti,
Christe, pretioso sanguine tuo, & ne in æter-
num irascaris nobis.

** ** * * * * * ** ** ** ** *

LES LITANNIES DES SAINTS.

KYRIE, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Pater, de cælis, Deus, miserere nobis.

Fili, Redemptor mundi Deus, miserere nobis.

Spiritus sancte Deus, miserere nobis.

Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.

Sancta Maria, ora pro nobis.

Sancta Dei genitrix, ora pro nobis.

Sancta Virgo Virginum,

ora.

Sancte Michaël,

ora.

Sancte Gabriël,

ora.

Sancte Raphaël,

ora.

Omnes sancti Angeli et Archangeli, orate pro

Omnes sancti beatorum spirituum ordines,

orate pro nobis.

M

254 LES LITANNIES

Sancte Joannes Baptista, ora.
 Sancte Joseph, ora.
 Omnes sancti Patriarchæ & Prophetæ orate
 Sancte Petre, ora.
 Sancte Paule, ora.
 Sancte Andrea, ora.
 Sancte Jacobe, ora.
 Sancte Joannes, ora.
 Sancte Thoma, ora.
 Sancte Jacobe, ora.
 Sancte Philippe, ora.
 Sancte Bartholome, ora.
 Sancte Mathæe, ora.
 Sancte Simon, ora.
 Sancte Thadæe, ora.
 Sancte Mathia, ora.
 Sancte Barnaba, ora.
 Sancte Luca, ora.
 Sancte Marce, ora.
 Omnes sancti Apostoli & Evangelistæ, orate.
 Omnes sancti Discipuli Domini, orate pro
 nobis.
 Omnes sancti Innocentes, orate pro nobis.
 Sancte Stephane, ora pro nobis.
 Sancte Laurenti, ora.
 Sancte Vincenti, ora.
 Sancti Fabiane, et Seballiane, orate.
 Sancti Joannes et Paule, orate.
 Sancti Cosma et Damiane, orate.
 Sancti Gervasi et Protasti, orate.

Omnes san
 Sancte Sil
 Sancte Gr
 Sancte An
 Sancte Au
 Sancte Hi
 Sancte Ma
 Sancte N
 Omnes san
 Omnes san
 Sancte An
 Sancte Be
 Sancte Ber
 Sancte Do
 Sancte Fr
 Omnes san
 Omnes san
 Sancta Ma
 Sancta Ag
 Sancta Lu
 Sancta Ag
 Sancta Cæ
 Sancta Ca
 Sancta An
 Omnes fa
 Omnes Sa
 nobis.
 Propitius
 Propitius e
 Ab omni

DES SAINTS.

255

| | | |
|---------|---|--------|
| ora. | Omnes sancti Martyres, | orate. |
| ora. | Sancte Silvester, | ora. |
| orate | Sancte Gregori, | ora. |
| ora. | Sancte Ambrosii, | ora. |
| ora. | Sancte Augustine ora pro nobis. | |
| ora. | Sancte Hieronyme, | ora. |
| ora. | Sancte Martine, | ora. |
| ora. | Sancte Nicolae, | ora. |
| ora. | Omnes sancti Pontifices et Confessores, | orate. |
| ora. | Omnes sancti Doctores, ora pro nobis. | |
| ora. | Sancte Antoni, | ora. |
| ora. | Sancte Benedicte, ora pro nobis. | |
| ora. | Sancte Bernarde, | ora. |
| ora. | Sancte Dominice, | ora. |
| ora. | Sancte Francisce, | ora. |
| ora. | Omnes sancti Sacerdotes et Levitæ, | orate. |
| ora. | Omnes sancti Monachi et Eremitæ, | orate. |
| ora. | Sancta Maria Magdalena, ora pro nobis. | |
| ora. | Sancta Agatha, | ora. |
| ora. | Sancta Lucia, | ora. |
| orate. | Sancta Agnes, | ora. |
| ate pro | Sancta Cæcilia, | ora. |
| | Sancta Catharina, | ora. |
| obis. | Sancta Anastasia, ora pro nobis. | |
| ora. | Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, ora pro. | |
| ora. | Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercedite pro | |
| orate. | nobis. | |
| orate. | Propitius esto, Parce nobis, Domine. | |
| orate. | Propitius esto, Exaudi nos Domine. | |
| orate. | Ab omni malo, libera nos, Domine. | |

256 LES LITANNIES

Ab omni peccato, libera nos, Domine.

Ab ira tua, libera nos.

A subitanea et improvisa morte, libera nos,

Ab insidiis diabolici, libera nos.

Ab ira et odio et omni mala voluntate, libera nos.

A spiritu fornicationis, libera nos.

A fulgure & tempestate, libera nos.

A morte perpetua, libera nos.

Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ, libera nos.

Per adventum tuum, libera nos.

Per Nativitatem tuam, libera nos.

Per brevissimum et sanctum jejunium tuum, libera nos.

Per Crucem et Passionem tuam, libera nos.

Per mortem et sepulturam tuam, libera nos.

Per Sanctam Resurrectionem tuam, libera nos.

Per admirabilem Ascensionem tuam, libera nos.

Per adventum Spiritus sancti Paracleti, libera nos.

In die judicii, libera nos,

Peccatores, te rogamus.

Ut nobis parcas, Te rogamus audi.

Ut nobis indulgeas Te rogamus.

Ut ad veram penitentiam nos perducere digneris, Te rogamus.

Ut Ecclesiam tuam sanctam regere et conservare digneris, Te rogamus.

Ut dominum apostolicum, et omnes eccle-

siastico
servare
Ut inin
gneris.
Ut regib
et ver
rogam
Ut cund
tem la
Ut nosm
fortere
Ut ment
Te rog
Ut omni
bona
Ut anim
benefa
natione
Ut fructu
Te rog
Ut omni
nam o
Ut nos o
Fili Dei,
Agnus D
nobis,
Agnus D
nos.
Agnus D
tere nob

hasticos Ordines in sancta Religione conservare digneris, Te rogamus.

Ut inimicos sanctæ Ecclesiæ humiliare digneris, Te rogamus.

Ut regibus et principibus Christianis pacem et veram concordiam donare digneris, Te rogamus.

Ut cuncto populo Christiano pacem et unitatem largiri digneris, Te rogamus.

Ut nosmetipsos in tuo sancto servitio confortare et conservare digneris, Te rogamus.

Ut mentes nostras ad cœlestia desideria erigas. Te rogamus.

Ut omnibus benefactoribus nostris sempiterna bona retribuas, Te rogamus.

Ut animas nostras, fratrum propinquorum et benefactorum nostrorum ab æterna damnatione eripias, Te rogamus.

Ut fructus terræ dare et conservare digneris, Te rogamus.

Ut omnibus fidelibus defunctis requiem æternam donare digneris, Te rogamus.

Ut nos exaudire digneris, Te rogamus.

Fili Dei, Te rogamus.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi exaudi nos.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, misere retere nobis.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Pater noster, *tout bas.*

v. Et ne nos inducas in tentationem ;

℞. Sed libera nos à malo.

P S E A U M E 69.

DEus in adiutorium meum intende : Domine, ad adjuvandum me festina.

Confundantur et revereantur : qui quærunt animam meam.

Avertantur retrorsum, et erubescant : qui volunt mihi mala.

Avertantur statim erubescentes : qui dicunt mihi, Euge, euge.

Exultent et lætentur in te omnes qui quærunt te, et dicant semper : Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.

Ego verò egenus et pauper sum : Deus, adjuva me.

Adiutor meus, et liberator meus es tu : Domine ne moreris.

Gloria Patri.

v. Salvos fac servos tuos ;

r. Deus meus, sperantes in te.

v. Esto nobis, Domine, turris fortitudinis.

r. A facie inimici.

v. Nihil proficiat inimicus in nobis.

r. Es
re nobis

v. Do
facias no

r. Ne
tribuas n

v. O
r. De

eum &
tradat eu

v. O
r. R

nobis bo
vitam a

v. O
r. R

& lux
v. R

r. A
v. Pr

r. Sa
rantes in

v. M

to ;
r. Et

v. De
r. Et

R. Et filius iniquitatis non apponat nocere nobis.

V. Domine, non secundum peccata nostra facias nobis.

R. Neque secundum iniquitates nostras retribuas nobis :

V. Oremus pro Pontifice nostro N.

R. Dominus conservet eum, et vivificet eum & beatum faciat eum in terra, et non tradat eum in manibus inimicorum eius.

V. Oremus pro benefactoribus nostris.

R. Retribuere dignare, Domine, omnibus nobis bona facientibus, propter nomen tuum vitam æternam. Amen.

V. Oremus pro fidelibus defunctis.

R. Requiem æternam dona eis, Domine; & lux perpetua luceat eis.

V. Requiescant in pace.

R. Amen.

V. Pro fratribus nostris absentibus.

R. Salvos fac servos tuos, Deus meus, sperantes in te.

V. Mitte eis, Domine, auxilium de sancto;

R. Et de Sion tuere eos.

V. Domine, exaudi orationem meam;

R. Et clamor meus ad te veniat.

Pour les péchés commis.

O R E M U S.

DEus, cui proprium est misereri semper, & pacere, suscipe deprecationem nostram: ut nos & omnes famulos tuos, quos delictorum catena constringit, miseratione tuæ pietatis clementer absolvas.

EXaudi, quæsumus, Domine, supplicum preces, & confitentium tibi parce peccatis: ut pariter nobis indulgentiam tribuas benignus, & pacem.

Ineffabilem nobis, Domine, misericordiam tuam clementer ostende: ut simul nos et à peccatis omnibus exuas, et à penis quas pro his meremur, eripias.

DEus, qui culpâ offenderis, penitentiam placaris, preces populi tui supplicantis propitius respice, et flagella tuæ iracundie quæ pro peccatis nostris meremur, averte.

Pour le Pape.

OMnipotens sempiternæ Deus, miserere famulo tuo Pontifici nostro *N.* et dirige eum secundam tuam clementiam in viam salutis æternæ, ut te donante, tibi placita cupiat, et totâ virtute perficiat.

QUæ
tu
miseration
titum est
quibus d
devitare,
veritas e
re.

DEUS,
lia,
illam, qu
ut et co
hostium
protection

Pour dem

URe
cor
pore serv

Fidelio
deri
rumque
sine pecc

Pour le Roi.

QUæsumus, omnipotens Deus, ut famulus tuus GEORGIUS Rex noster, qui tuâ miseratione suscepit regni gubernacula, virtutum etiã omnium percipiat incrementa, quibus decenter ornatus, vitiorum monstra devitare, hostes superare, et ad te, qui via, veritas et vita es; gratiolus valeat pervenire.

Pour la Paix.

DEus, à quo sancta desideria, recta consilia, et justa sunt opera; da servis tuis illam, quam mundus dare non potest, pacem: ut et corda nostra mandatis tuis dedita, et hostium sublatâ formidine, tempora sint tuâ protectione tranquilla.

Pour demander la continence & la chasteté.

URe igne sancti Spiritus renes nostros et cor nostrum Domine; ut tibi casto corpore serviamus; & mundo corde placeamus.

Pour les fidèles défunts.

Fidelium, Deus, omnium conditor et redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum remissionem cunctorum tribue peccatorum; ut indulgentiam quam sum-

262 HYMNE DE S. AMBROISE.
per optaverunt piis supplicationibus consequan-
tur.

Avant le travail.

Actiones nostras quæsumus, Domine, as-
pirando præveni, et adjuvando prosequere;
ut cuncta nostra oratio & operatio à te
semper incipiat & per te cæpta finiantur.

Pour les vivans & pour les morts.

Omnipotens sempiternus Deus, qui vivorum
dominans simul et mortuorum, omnium
que miseris, quos tuos fide & opere futu-
ros esse prænoſcis: te supplices exoramus,
ut pro quibus effundere preces decrevimus:
quosque vel præſens ſæculum adhuc in car-
ne retinet, vel ſuum jam exutos corpore
ſuſcepit, intercedentibus omnibus Sanctis tuis
pietatis tuæ clementiâ, omnium delictorum
ſuorum veniam conſequantur; Per Dominum
noſtrum Jeſum Chriſtum Filium tuum, qui
tecum vivit, &c.

*Hymne de Saint Ambroise et de Saint Auguſ-
tin.*

TE Deum laudamus; te Dominum con-
ſitemur.

Te æternum Patrem, omnis terra venera-
tur.

HYM

Tibi

ſæ Pote

Tibi

ce procl

Sancti

Sabaoth.

Pleni

ria tuæ

Te gl

Te Pr

Te M

Te p

Eccleſiaſt.

Patres

Vener

lium.

Sanct

Tu R

Tu I

Tu a

non ho

Tu de

tibus re

Tu a

tris.

Jude

Te e

quos pr

Æter

meraris.

HYMNE DE S. AMBROISE. 293

Tibi omnes Angeli: tibi Cæli & universæ Potestates.

Tibi Cherubim & Seraphim incessabili voce proclamant:

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus Sabaoth.

Pleni sunt Cæli & Terra: majestatis gloria tuæ.

Te gloriosus Apostolorum chorus.

Te Prophetarum laudabilis numerus,

Te Martyrum candidatus laudat exercitus.

Te per orbem terrarum, sancta confitetur Ecclesia.

Patrem immensæ majestatis.

Venerandum tuum verum & unicum Filium.

Sanctum quoque Paracletum Spiritum.

Tu Rex gloriæ Christe.

Tu Patris sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem, non horruisti Virginis uterum.

Tu devicto mortis aculeo aperuisti credentibus regna cælorum.

Tu ad dexteram Dei sedes in gloria Patris.

Judex crederis esse venturus.

Te ergo, quaesumus, famulis tuis subveni, quos pretioso sanguine redemisti.

Æternâ fac cum Sanctis tuis in gloriâ numerari.

264 L'OFFICE DE LA CONCEPTION.

Salvum fac populum tuum, Domine: & benedic hereditati tue.

Et rege eos & extolle illos, usque in æternam.

Per singulos dies benedicimus te.

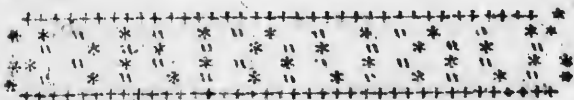
Et laudamus nomen tuum in sæculum, & in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine: miserere nostri:

Fiat misericordia tua Domine, super nos quemadmodum speravimus in te.

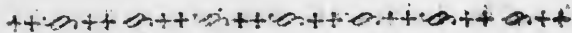
In te Domine, speravi: non confundar in æternum.



LE PETIT OFFICE

DE LA CONCEPTION

DE LA STE. VIERGE.



A MATINES.

Eja, labia mea, nunc annuntiate.
Laudes & præconia Virginis beatæ

DE

Domine
Mede ma
Gloria

SALVE,
Cælo
Salve, Vi
Stella mar
Salve, ple
Clara lux
Mundi in
Domina,

Ab æte
Te præor
Matrem t
Verbi qu
Terram,
Te pulch
Sibi spon
In Adam

v. El
r. In
v. De
r. Et

SAncta
mini
na que n
cis: ref

DE LA STE. VIERGE. 265

Domine, in adjutorium meum intende.
Me de manu hostium potenter defende.
Gloria Patri, & Filio, &c.

H Y M N E.

SALVE, mundi Domina,
Cælorum Regina:
Salve, Virgo Virginum,
Stella matutina,
Salve, plena gratiæ,
Clara lux divina,
Mundi in auxilium,
Domina, festina.

Ab æterno Dominus
Te præordinavit
Matrem unigeniti
Verbi quo creavit
Terram, pontum, æthera:
Te pulchram ornavit
Sibi sponsam, quæ
In Adam non peccavit.

v. Elegit eam Deus, & prælegit eam:
r. In tabernaculo suo habitare facit eam.
v. Domina, exaudi orationem meam,
r. Et clamor meus ad Dominum veniat.

O R E M U S.

SANCTA Maria, regina cælorum, mater Do-
mini nostri Jesu Christi & mundi. Domi-
na quæ nullum derelinquis, & nullum despi-
cis: respice me, Domina, clementer oculo

266 L'OFFICE DE LA CONCEP.

pietatis, & impetra mihi apud tuum dilectum
 Filium, cunctorum veniam peccatorum, qui
 nunc tuam sanctam Conceptionem devoto af-
 fectu recolo, æternæ in futurum beatitudinis
 bravium capiam; ipso quem Virgo peperisti,
 donante Domino nostro Jesu Christo, qui
 cum Patre & sancto Spiritu vivit & regnat in
 Trinitate perfecta Deus, in secula seculorum.

R. Amen.

V. Domina, exaudi orationem meam,

R. Et clamor meus ad te veniat.

V. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

V. Fidelium animæ, &c.

A PRIME.

Domina, in adiutorium, &c. *comme ci-
 devant.*

HYMNE.

Salve, Virgo sapiens,
 Domus Deo dicata,
 Columna Septemplici,
 Mensaque exornata,
 Ab omni contagio
 Mundi præservata:
 Ante sancta in utero
 Parentis, quam nata.
 Tu mater viventium,
 Et porta est Sanctorum,
 Nova Stella Jacob.
 Domina Angelorum;

DE
 Zabulo ter
 Acies cast
 Portus &
 Sis Christi
 v. Ipse
 r. Et e
 v. Dor
 L'Oraif

Domin

Salve,
 Thro
 Arcus pu
 Rubus vit
 Virga fron
 Vellus G
 Porta clau
 Favusque
 Decebat n
 Natum p
 Ab origin
 Labe mat
 Almam o
 Genitrice
 Nulli pro
 Culpæ fu
 v. Eg
 r. Et
 v. Do

NCEP.

dilectum
orum, qui
devoto af-
fectu
cautudinis
peperisti,
aristo, qui
regnat in
seculorum.

Zabulo terribilis :

Acies castiorum,

Portus & refugium

Sis Christianorum, Amen.

v. Ipse creavit illam in Spiritu sancto,

r. Et effudit super illam omnia opera sua.

v. Domina, exaudi, &c.

L'Oraison, Sancta Maria, comme ci-devant.

A TIERCE.

neam,

Domine, in adiutorium, *comme ci-devant.*

HYMNE.

Salve, Arca fœderis,

Thronus Salomonis,

Arcus pulcher ætheris,

Rubus visionis.

Virga frondens germinis,

Vellus Gedeonis,

Porta clausa numinis

Favusque Sampsonis.

Decebat nobilem,

Natum præcavere

Ab originali

Labe matris evæ ;

Alnam quam elegerat,

Genitricem verè,

Nulli prorsus sinens

Culpæ subiacere.

v. Ego in altissimis habito,

r. Et thronus meus in columna nubis.

v. Domina, &c.

comme ci-

268 L'OFFICE DE LA CONCEP.

Les Versets. Répons & Oraisons, comme à Matines.

A SEXTÉ.

Domine, in adiutorium, &c.

HYMNE.

Salve, Virgo puerpera,
Templum Trinitatis,
Angelorum gaudium,
Cella puritatis,
Solamen mœrentium,
Mater puritatis,
Palma patientiæ,
Cedrus castitatis.

TERRA es benedicta

Et sacerdotalis :

Sancta et immunis ;

Culpæ originalis ;

Civitas Altissimi,

Porta Orientalis,

In te omnis gratia,

Virgo singularis.

v. Sicut lilium inter spinas,

r. Sic amica mea inter filias Adæ.

v. Dômina, exaudi orationem meam,

r. Ut clamor meus ad Dominum veniat.

Le reste comme à Matines.

A NONE

Domina, in adiutorium, &c.

DE

SALVE,

Tuiri

David prop

Armisque i

In Conceptu

Charitate ig

Draconis po

Est à te cor

O mulie

Et invicta

Pulchra Ab

Verum fov

Rachel cur

Ægypti ge

Salvatorem

Maria port

v. Tota

r. Et n

v. Doi

r. Et c

L'Oraiso

Domin

CEP.
comme à

DE LA STE. VIERGE. 269
H Y M N E.

SALVE, urbs refugii,
Turrisque munita,
David propugnaculis,
Armisque insignita,
In Conceptione,
Charitate ignita,
Draconis potestas
Est à te contrita.

O mulier fortis
Et invicta Judith,
Pulchra Abisai Virgo,
Verum fovens David.
Rachel curatorem
Ægypti gestavit;
Salvatores mundi
Maria portavit.

v. Tota pulchra es, amica mea,

r. Et macula originalis non est in te.

v. Domina, exaudi orationem meam.

r. Et clamor meus ad Dominum veniat.

L'Oraison comme-ci-devant.

A V E S P R E S.

Domina, in adjutorium, &c.

SAlve, horologium
 Quo retrograditur
 Sol in decem lineis,
 Verbum incarnatur,
 Homo ut ab infernis
 Ad summa attollatur,
 Immensus ab Angelis
 Paulò minoratur.

Solis hujus radiis
 Maria corruscat,
 Conlurgens Aurora
 In conspectu micat,
 Lilium inter spinas,
 Quæ serpentis conterat
 Caput, pulchra ut luna
 Errantes collustrat.

v. Ego feci in Cælis ut oriretur lumen indeficiens;

R. Et quasi nebula texi omnem terram.

v. Domina, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad Dominum veniat.

L'Oraison comme ci-devant.

A C O M P L I E S.

CONvertat nos Dominus tuis precibus placatus Jesus Christus Filius tuus.

R. Et divertat iram suam à nobis.

Domina, in adjutorium, &c.

SAlve,
 Mater
 Regina cel
 Stellis co
 Supra om
 Pura, im
 Atque ad
 Scans ves
 Per te,
 Dulcis sp
 Fulgens
 Portus n
 Patens ca
 Salus inf
 Videamu
 In aula S

v. O

R. Se

v. I

R. U

Les V

Matines

SUpp
 Tri
 Has H
 Fac no
 Ducas

DE LA STE. VIERGE, 271.
H Y M N E.

SAlve, Virgo florens,
Mater illibata,
Regina clementiæ,
Stellis coronata,
Supra omnes Angelos
Pura, immaculata,
Atque ad Regis dexteram
Stans veste deauratâ.

Per te, Mater gratiæ,
Dulcis spes reorum,
Fulgens stella maris,
Portus naufragorum,
Patens cæli janua,
Salus infirmorum,
Videamus Regem
In aula Sanctorum. Amen.

v. Oleum effusum, Maria, nomen tuum,

r. Servi tui dilexerunt te nimis.

v. Domina, exaudi orationem meam,

r. Ut clamor meus ad Dominum veniat.

*Les Versets, Répons & Oraisons, comme à
Matines.*

Recommandation.

Supplices offerimus
Tibi, Virgo pia,
Has Horas Canonicas ;
Fac nos ut in via
Ducas cursu prospero ;

N

Et in agonia
Tu nobis assiste,
O dulcis Maria! Amen.

ANT. Hæc est virga in qua nec nodus, nec cortex actualis culpæ fuit.

v. In conceptione tua, Virgo immaculata.

R. Ora pro nobis Patrem cujus Filium peperisti.

Oremus.

DEus, qui per Virginis Conceptionem, dignum Filio tuo habitaculum præparasti; quæsumus, ut sicut eam ab omni labe præservasti, ita nos quoque mundos ejus intercessionem ad te pervenire concedas; Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum; qui tecum vivit, &c.

R. Amen.

REPONSES DE LA MESSE

LE PR. **I**Ntroibo ad altare Dei.

LE CL. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

PR. Judica me, Deus, & discerne causam meam de gente non sancta; ab homine iniquo & doloso erue me.

CL. Qu
me re
affligit
PR. En
ipsa r
tem s
CL. E
lætific
PR. C
meus
contu
CL. S
illi:
PP. C
CL. S
per,
PR. I
CL. A
mea
PR. A
CL. C
PR. C
CL. I
dimi
æter
PR.
CL.
chaëli

CL. Quia tu es, Deus fortitudo mea: quare
me repulisti, & quare tristis incedo, dum
affligit me inimicus.

PR. Emitte lucem tuam & veritatem tuam:
ipsa me deduxerunt et adduxerunt in mon-
tem sanctum tuum & in tabernacula tua.

CL. Et introibo ad altare Dei, ad Deum qui
lætificat iuventutem meam.

PR. Confitebor tibi in cythara, Deus, Deus
meus; quare tristis es, anima mea. & quare
conturbas me?

CL. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor
illi: salutare vultus mei, & Deus meus.

PR. Gloria Patri, et Filio, & Spiritui Sancto.

CL. Sicut erat in principio, & nunc & sem-
per, & in sæcula sæculorum. Amen.

PR. Introibo ad altare Dei.

CL. Ad Deum qui lætificat iuventutem
meam.

PR. Adjutorium nostrum in nomine Domini.

CL. Qui fecit cælum & terram.

PR. Confiteor Deo, &c.

CL. Misereatur tui; omnipotens Deus, &
dimissis peccatis tuis, perducatur te ad vitam
æternam.

PR. Amen.

CL. **C**onfiteor Deo omnipotenti, beatae
Mariæ semper virgini, beato Mi-
chaëli Archangelo, beato Joani Baptistæ, sanc-

- PR. Kyrie. eleison.
 PR. Dominus vobiscum,
 CL. Et cum spiritu tuo,
 PR. Sequentia sancti Evangelii, &c.
 CL. Gloria tibi Domine.
 CL. Laus tibi, Christe.
 PR. Orate, fratres, &c:
 CL. Suscipiat Dominus hoc sacrificium de ma-
 nibus tuis ad laudem & gloriam nominis sui,
 ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ec-
 clesie sue sancte.
 PR. Per omnia secula seculorum.
 CL. Amen.
 PR. Dominus vobiscum,
 CL. Et cum spiritu tuo.
 PR. Sursum corda.
 CL. Habemus ad Dominum.
 PR. Gratias agamus Domino Deo nostro:
 CL. Dignum et iustum est.
 PR. Per omnia secula seculorum.
 CL. Amen.
 PR. Et ne nos inducas in tentationem;
 CL. Sed libera nos malo.
 PR. Per omnia secula seculorum.
 CL. Amen.
 PR. Pax Domini sit semper vobiscum.
 CL. Et cum spiritu tuo.
 PR. Ite, Missa est.
 CL. Deo gratias.
 PR. Benedicamus Domino,

276 REPONSES DE LA MESSE

- CL. Deo gratias.
PR. Requiescant in pace.
CL. Amen.
PR. Benedicat, &c.
CL. Amen.
PR. Dominus vobiscum,
CL. Et cum spiritu tuo.
Pz. Initium sancti Evangelii, &c.
CL. Gloria tibi, Domine.
PR. In principio erat, &c.
CL. Deo gratias.



L'É
année
l'utili
que j
de N
d'app
coup
le fa

MESSE

QUEBEC, 7^{me} }
Avril, 1797. }

c.

L'EXPERIENCE de bien des années prouve si manifestement l'utilité de la *Journée du Chrétien*, que je n'hésite point, au nom de NOS SEIGNEURS EVEQUES, d'approuver et de louer beaucoup la Nouvelle édition qui se fait de cet excellent Livre.



GRAVÉ, Vic. Gén.



